

Conseils d'actualité

Malgré les avertissements qui sont donnés fréquemment, un grand nombre d'enfants prennent encore les rues pour des terrains de jeux et s'exposent ainsi à être victimes de graves accidents.

Nous en voyons tous les jours jouer à la balle là même où le trafic est intense, voire au beau milieu de la rue; nous en voyons tous les jours courir après les voitures et les automobiles, ou accrocher leurs voiturettes ou leurs bicyclettes à des camions, se laissant tirer, à leur grande joie, sur d'assez longs parcours.

Ce sont là autant d'imprudences qui peuvent donner lieu à des accidents très déplorables et sur lesquelles nous croyons devoir attirer l'attention des pères et mères de famille, alors que la saison du tourisme est sur le point de commencer pour de bon.

Nos conseils, sur ce point, ne pourront rien, ou presque rien, si, de leur côté, les parents n'usent pas de toute leur influence et de leur autorité, pour induire les bambins et les écoliers à ne prendre leurs ébats qu'en des endroits sûrs et où la circulation des autos et des véhicules à traction animale n'offre aucun danger.

Secours aux colons

On pouvait lire, la semaine dernière, dans un journal de Montréal, cette courte dépêche:

Québec. — Le trésorier de la province émet actuellement pour \$5,000 de chèques par jour pour payer les primes de défrichement et de labour de l'automne dernier, dans le seul comté de l'Abitibi.

Cinq mille dollars par jour, c'est gros d'argent par le temps qui passe, et pour peu que cela ait duré seulement une semaine, ou dix jours, c'est tout de suite \$30,000 ou \$50,000 que le gouvernement de Québec aura distribués aux colons d'une seule région.

L'avocat de Drummondville qui, l'autre jour, manifestait tant de mépris pour l'administration Taschereau et qui se fendaient d'une longue lettre à un journal, dans le but de laisser croire au public que le ministre dont l'honorable Hector Laferrière a la direction ne fait rien, absolument rien pour la colonisation, a-t-il pris connaissance de la courte nouvelle citée plus haut?

Nous en doutons, le parti pris étant, chez lui, un principe quasi sacré.

Une enquête royale?

On nous annonce que le gouvernement d'Ottawa doit tenir sous peu une enquête royale, — oui rien que cela! — sur les révélations faites par M. J. E. Tétréault quant à la construction de notre bureau de poste.

Le juge enquêteur serait choisi dans quelques jours et les séances se tiendraient prochainement soit à Sweetsburg, soit à Waterloo même.

Notre représentant aux Communes a tellement mis les pieds dans les plats, à propos de ce bureau de poste, qu'il ne faudra pas moins qu'un déploiement judiciaire pour le dépêtrer.

Mais cette enquête ne se fera pas pour rien. Elle coûtera vraisemblablement des milliers de dollars, en un temps où le gouvernement fédéral enregistre déficit sur déficit. Et, si elle ne prouve que deux choses: la naïveté sans bornes et la crédulité puérole de notre député, Baptiste n'en devra pas moins ouvrir largement les cordons de sa bourse.

Voyez-vous, il faut du royal au député de Shefford! A force de vivre au milieu des grandeurs, les nains de cour peuvent finir par avoir de ces ambitions.

Les travaux vont être entrepris sans retard

La ville a décidé de trouver elle-même les fonds nécessaires au prolongement des conduites hydrauliques jusqu'au nouvel immeuble des frères Slack. — Pas de traitement de faveur.

Il est maintenant entendu que les conduites hydrauliques seront prolongées jusqu'au nouvel immeuble qui doit être construit incessamment, sur le chemin de Warden, par les frères Slack, pour un certain nombre de leurs employés. Cet immeuble comprendra neuf logements et les travaux préliminaires à son érection sont déjà commencés.

Le conseil s'est réuni lundi soir afin de prendre connaissance d'une nouvelle offre faite par les frères Slack et dont voici la substance:

Les constructeurs s'engagent, par écrit, à ne pas payer à la ville moins de \$50.00 par année, pendant une durée de neuf ans, pour l'extension projetée, et demandent en retour que les conduites hydrauliques soient installées sans délai, de façon à fournir dès le 1er juillet toute l'eau dont leurs locataires pourront avoir besoin.

Ces industriels locaux n'ont donc pas l'intention, comme on l'avait cru tout d'abord, de se suffire à eux-mêmes advenant le cas où leur offre originale ne serait pas acceptée et même d'aller jusqu'à construire un petit aqueduc privé pour alimenter l'immeuble en question.

Comme, d'autre part, l'extension projetée nécessitera une mise de fonds et des travaux considérables, la plupart de nos échevins ont pensé que ce serait tout à la fois une mauvaise affaire pour la ville et un traitement de faveur aux frères Slack que de leur laisser le service de l'eau à \$10 par année, alors que les autres propriétaires, eux, payent \$12, même si l'argent requis pour ces travaux était avancé par ceux-là.

La ville a en conséquence décidé d'entreprendre à ses propres frais et sans aucune intervention extérieure le prolongement des tuyaux d'aqueduc à la nouvelle propriété des frères Slack, lesquels payeront probablement, comme tout le monde, \$12 par année pour chacun des neuf logements que contiendra leur immeuble.

A dents blanches

Il faut avoir été malade pour croire à la maladie.

Si tu n'as pas de mérite, essaie d'avoir de l'audace.

Ce n'est pas le précédent qui est à craindre, mais ses suites.

On ne peut pas refranchiser ce qui n'a jamais été français.

Quel paratonnerre inventer contre les coups de foudre au coeur?

Certains fruits secs absorbent plus d'alcool qu'ils n'en donnent.

Il y a des entretiens dont on sort la tête vide et le coeur plein de dégoût.

Une femme qui vous jette de la poudre aux yeux ne le fait pas toujours exprès.

Il est dommage que les roses et les moustiques éclosent à peu près en même temps.

Ayons la franchise d'admettre qu'il y a toujours un brin d'acteur en chacun de nous.

Si vous ne voulez pas qu'on vous demande pourquoi, ne dites jamais: "Il faut bien que je vive."

Cette commission d'enquête sur les prix du charbon pousse vraiment la discrétion un peu loin.

En effet, en effet, il vaut mieux ne pas soumettre les chômeurs à l'entraînement militaire...

A force de lire trop de livres, on peut en venir à ne plus vouloir passer près d'une bibliothèque.

Tant mieux si ce troisième parti peut accaparer tous les mauvais éléments des deux autres partis!

Ce qui presse le plus en fait de désarmement, c'est le désarmement des conférences sur le désarmement.

On a beau se vanter d'être un esprit fort, c'est rarement par plaisir qu'on passe la nuit dans un cimetière.

J. E. Tétréault, cela peut se résumer aisément à J. E. T. En d'autres termes: "J'y ai été, mais je n'y retournerai pas."

Si tant de gens étaient moins sensibles à la chaleur et surtout au besoin de vous le dire, il y aurait du bon dans l'été.

Le médecin, à une patiente qui voudrait perdre au moins le quart de ses deux cents livres: "Madame, vous souffrez d'inflation."

Les choses en sont arrivées à ce point, dans le domaine international, qu'il est presque impossible aujourd'hui de vendre à d'autres pays qu'à ceux qui ne peuvent pas payer.

Même quand cette foule a des intentions pacifiques, un conseiller municipal ne voit pas sans quelque appréhension s'avancer vers sa demeure deux ou trois cents "secours directs".

Ce qu'on en dit

MORT ET TAXES

Selon Benjamin Franklin il n'est dans la vie, que deux choses certaines: la mort et les taxes.

"Punch", de Londres, estime que le contribuable ne se plaindrait pas si les choses se présentaient dans l'ordre mentionné. [Le Nouvelliste].

LES SPORTS

La pratique raisonnable d'un ou de quelques sports ne saurait manquer non plus d'être bienfaisante aux individus. En effet, dans la vie fébrile que nous vivons, il est presque devenu nécessaire de s'adonner à quelque sport. C'est ce qui explique que d'excellents joueurs se recrutent aujourd'hui dans toutes les classes de la société, dans tous les métiers, dans toutes les professions.

Tous, cependant, ne sont pas en état de consacrer à l'exercice des sports plusieurs heures par jour, et, parmi ceux-là, il y a les journaliers, dont les meilleures heures de la journée sont prises par le travail manuel. [La Tribune].

BONNE IDEE

Puisque l'on parle de "refranchiser" la province de Québec, l'une des premières initiatives à prendre est assurément de conserver les anciennes églises et les maisons qui portent la marque du génie particulier de nos pères. Et c'est avec un vif plaisir que nous voyons l'Association des Anciens des Beaux-Arts se préoccuper de cette question, sous la direction de M. Charles Maillard, chef de l'Ecole, un homme qui n'a rien tant à coeur que de doter le Canada français d'un art qui soit bien de chez nous, continuateur des meilleures traditions héritées des ancêtres. [La Presse].

UNE CONQUETE

M. Emile Vaillancourt vient de faire imprimer aux ateliers de l'"Eclaireur", de Montréal, une deuxième édition de la *Conquête du Canada par les Normands*, à l'occasion du millénaire de l'unité politique de la Normandie. C'est, croyons-nous, une louable contribution à la petite histoire et à la documentation généalogique. Tous ceux qui ont collaboré à la confection de l'ouvrage sont d'origine normande, à commencer par l'auteur lui-même et le dessinateur Maurice Le Bel. M. Fauteux écrit dans sa préface:

"C'est bien en effet l'histoire d'une conquête qui nous est tracée. Même sous la forme purement graphique qu'on a choisie et qu'il a délibérément détachée de tout appareil littéraire, nous en suivons pour ainsi dire pas à pas la marche progressive, il nous semble assister à ses péripéties diverses. Conquête pacifique, sans doute, mais non moins aventureuse peut-être et non moins héroïque celle de l'Angleterre par les hordes de Guillaume le Conquérant ou des Deux-Siciles par les reîtres de Robert Guiscard."

L'Académie française a couronné cet ouvrage; mais nous ne pensons pas que cette distinction lui ôte de la valeur. [Le Canada].

Lui faut-il des noms?

Notre confrère de la "Revue" sait lire. Il sait aussi passablement bien écrire, comme en fait foi son article d'hier au sujet du député de Shefford à la Législature, M. R. R. Bachand, et des membres de son comité. Mais il ne veut pas voir. Et il n'y a de pires aveugles...

Parce que nous avons écrit, la semaine dernière, que tous les citoyens de la ville ou de la région, libéraux ou conservateurs, qui se sont adressés depuis quelque temps à M. Bachand afin de demander du travail ont été très bien reçus par lui, la "Revue" s'empresse de crier victoire: "Les libéraux, dit-elle, admettent qu'il faille s'adresser au député pour obtenir de l'emploi sur une route dont la réfection, donnée par contrat, appartient maintenant à une compagnie privée!"

Le fait de demander de l'ouvrage à M. Bachand ne signifie pas nécessairement que telle est la consigne et qu'on doit, bon gré mal gré, en passer par là. C'est pourtant ce qu'essaie de nous faire dire le rédacteur de la "Revue". Le procédé, pour employer une expression chère à ce monsieur, est cousu de fil blanc et ne saurait berner personne.

Mais, à supposer que les gens désireux d'obtenir du travail sur nos routes iraient trouver M. Bachand pour le prier d'intervenir en leur faveur auprès des contremaîtres de la compagnie, où donc serait le mal? Le devoir d'un député ne consiste-t-il pas à rendre de ces petits services à ses électeurs? Et le rédacteur de la "Revue", qui feint de ne pas comprendre l'intervention de M. Bachand, ne serait-il pas le premier à pousser les hauts cris si, d'aventure, celui-ci agissait autrement?

A propos des trois exemples que nous avons cités l'autre jour pour montrer qu'il n'y a pas de favoritisme dans la distribution des emplois et même dans d'autres domaines plus importants, la "Revue" dit avec candeur:

"Dans le cas d'un certain bureau, ce n'est que plusieurs heures après l'avoir choisi que certain fonctionnaire a appris que le locataire était un conservateur..." En voilà toujours un qui aura négligé de se renseigner auprès de M. Bachand ou de son comité sur les attaches politiques des gens avec lesquels il devait entrer en pourparlers. L'aveu est à retenir.

Quant à ces "entrepreneurs capables de contrôler la propreté de leurs ouvriers" — et sans doute aussi leur couleur rouge ou bleue — ils devraient, ce nous semble, avoir autant de discernement lorsqu'il s'agit de questions comme la location à long terme d'un bureau, etc. On ne peut malheureusement penser à tout. Et le rédacteur de la "Revue" vient de nous le rappeler sans le vouloir.

Notre bon ami trouve étrange que nous ayons amené le nom du député de Shefford en marge des déclarations qu'il faisait il y a deux semaines au sujet de son comité. Où donc, à part M. J. E. Tétréault, est le député qui ne sait rien, oh! rien du tout, de ce que font ses conseillers et confidents habituels? Qu'il aille jusqu'au bout et admette ouvertement que ce qu'il visait surtout, en s'attaquant au dit comité, c'était la personne même de M. Bachand! Il est vrai que ce comité s'est depuis quinze jours réduit à un seul et unique individu, à la fois garde-pêche et garde-chasse...

Le rédacteur de la "Revue" a tort, oui bien tort, d'encourir les foudres du modeste fonctionnaire auquel il cherche noise. C'est dangereux. Voyez-vous, la chasse aux canards sauvages est prohibée en ce moment et, si notre confrère ne cesse pas au plus tôt de semer ses petits volatiles de bois sur la rivière Yamaska, il pourrait bien se faire dresser procès-verbal.

C'est cependant à cette catégorie qu'appartient encore la rumeur lancée dernièrement par le journal de Granby à l'effet que l'embauchage des hommes pour les travaux de voirie qui s'effectuent de ce temps-ci sur la route Sherbrooke-Montréal donnerait lieu à un scandaleux favoritisme.

Nous aurons vainement cherché dans les deux articles qu'il vient de publier là-dessus une seule preuve pour appuyer ses dires. Il n'y en a pas une ombre, pas un soupçon. Et ce sont les preuves qui comptent. Ce sont des preuves que nous attendons. Nous en avons, pour notre part, la semaine dernière, donné plusieurs à l'encontre des déclarations de la "Revue". Celle-ci n'a pas encore daigné nous rendre la politesse.

Que faut-il donc de plus à notre confrère? Les noms de bons conservateurs qui ont, avec ou sans l'intervention de ces créateurs de libéraux, trouvé de l'ouvrage sur nos routes?

Nous en tenons toute une liste à sa disposition. Quand se donnera-t-il la peine de venir y jeter un coup d'oeil?

Les épreuves d'un chacun

L'on a rapporté, ces jours derniers, qu'environ cent vingt-cinq avocats de Toronto doivent compter sur l'assistance publique pour subsister.

D'autre part, un disciple d'Esculape nous affirme qu'à Montréal des secours directs sont distribués à un assez grand nombre de médecins qui avaient coutume d'exercer leur profession avec plus de succès.

C'est dire que la crise n'affecte pas rien que les industriels, les marchands, les cultivateurs et les rentiers, mais encore tous les professionnels. Personne n'échappe aux cruelles épreuves qui s'abattent dru sur le monde entier. Et pour une misère qui s'étale, que d'autres restent inconnues!

Dans une paisible petite ville comme Waterloo, il peut se présenter des cas de pauvreté pénibles à voir, mais les âmes généreuses ne tardent généralement pas à les découvrir. Dans les très grands centres comme Montréal et Toronto, où la population est dense et où les amis ne se cimentent pas du jour au lendemain, il en va cependant bien autrement: les cas de pauvreté sont beaucoup plus nombreux et les sympathies beaucoup moins promptes et moins vives. On ne se connaît pas ou bien on se connaît peu et, par conséquent, la charité ne s'exerce pas vis-à-vis les pauvres et les infortunés avec autant d'empressement.

Pensons quelquefois à ces choses et notre sort, à nous des petites villes et des régions rurales, nous semblera moins difficile et plus acceptable.

LA SANTE MENTALE

On a démontré que la peur, surtout celle qui n'a pas d'objet, est un grand obstacle à la bonne santé de l'intelligence. A côté de la peur il y a un autre vice contre lequel il faut se protéger. C'est le sens inné d'infériorité qu'on a baptisé du nom de complexe d'infériorité. Cette malheureuse tendance de l'esprit est responsable d'une grande partie de l'inefficacité, de l'irritation et du malaise qui règnent dans la vie. Le malheur est que ceux qui en sont les victimes ne s'en rendent d'habitude pas compte, parce que ce défaut travaille dans l'ombre et sans qu'ils en aient conscience. Ils sentent bien qu'il y a quelque chose qu'ils ne peuvent expliquer ou raisonner, mais ils se sentent quand même poussés à des actes qui sont loin de leur être profitables. Une conduite arrogante leur sert souvent de soupape à ce sentiment intérieur de leur infériorité comme aussi les préjugés inexcusables contre certains individus. Dans beaucoup de cas, cette sensation d'infériorité naît aux premiers âges de la vie; par exemple, dans la famille, l'enfant qui souffre d'un défaut physique ou d'une intelligence diminuée est malheureusement amené à s'en apercevoir par des parents malavisés; cet enfant grandira avec l'idée qu'il est inférieur aux autres enfants. A l'école, l'enfant qui apprend avec difficulté, grandit avec ce sentiment incrusté dans son cerveau. La communauté elle-même n'est pas à l'abri d'une sensation d'infériorité collective; c'est ce qui arrive quand un groupement est dominé par un autre. Une nation elle-même peut concevoir un complexe d'infériorité nationale.

Les actes des individus sont souvent inspirés par ce sens inné d'infériorité. Ces actes peuvent bien, à un moment donné,

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION



Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

procurer des avantages, mais ils finissent presque toujours par engendrer des ennuis. Ils sont facteurs d'impopularité et souvent de conflit social. Ils détruisent, ce qui est pire encore, le bonheur de l'individu, son contentement de la vie, et affectent l'harmonie de ses relations avec ses voisins.

Ce sentiment d'infériorité est dû à des circonstances indépendantes de nous-mêmes, aussi devrait-on travailler à ce qu'il ne vienne pas détruire l'ardeur et l'initiative qui dorment dans le cœur de chacun. Pourtant beaucoup de personnes permettent à cette idée morbide de s'emparer d'elles; elles oublient de regarder en elles-mêmes, de s'estimer à leur propre valeur et de connaître leur puissance d'effort constructif.

L'incapacité de l'individu, dans toutes les vocations de la vie, provient presque toujours de ce qu'il méconnaît son propre pouvoir de faire un travail utile et soutenu. L'énergie mentale se gaspille à réfléchir sur son propre état d'infériorité. Ceci conduit à la jalousie. L'infériorité de l'un ne se conquiert pas dans la destruction de la supériorité de l'autre, mais par l'effort à s'élever à son degré de supériorité par des moyens légitimes et raisonnés, par la victoire sur les obstacles, par la lutte contre les désavantages, que ceux-ci soient personnels, sociaux, économiques et nationaux. Chaque individu devrait

employer sa puissance de volonté à conquérir ces désavantages et se rappeler deux vers d'un poète anglais dont voici le sens:

*Je suis le maître de mon sort
Je suis le chef de mon âme.*

Le sentiment d'infériorité se combat par la réalisation des puissances qui dorment en nous, par l'action personnelle dans toutes les tentatives, par le contrôle de soi-même sur tous les actes. Le but à atteindre peut être bien haut et le terme bien éloigné, mais tout effort doit tendre à l'atteindre et à le conquérir.

Beaucoup de personnes qui paraissent inférieures aux autres exercent, dans le cercle de leurs connaissances, une influence puissante par la force de leur volonté et le magnétisme de leur personnalité. Ces personnes se refusent à admettre leur infériorité même vis à vis d'elles-mêmes et se conduisent de façon à ce que leur utilité s'impose dans une sphère ou une autre de leur activité. Mais il se rencontre d'autre part des individus doués d'une grande érudition ou d'avantages physiques indéniables qui deviennent des épaves de la vie, simplement parce qu'ils sont retenus par cette crainte stupide qu'est le sentiment inné d'une infériorité.

Il n'y a pas un homme, à l'exception de l'idiot, qui ne puisse s'élever dans son travail par le moyen du pouvoir cérébral latent chez lui, s'il se donne la peine de l'estimer à sa juste valeur et de l'employer pour gagner son idéal de la vie, sans se laisser démonter par un sentiment morbide.

[Dr. Frank Noronha, dans "Health", Bangalore, Indes.]

TUBERCULOSE CHEZ L'ENFANT

La tuberculose chez l'enfant et chez l'adulte forme deux types très distincts de la maladie. Chez l'enfant les lésions se

développent dans un tissu non-sensibilisé et le mal se répand par les canaux lymphatiques aux nodules qui drainent la région affectée.

Chez l'adulte, la lésion se développe dans du tissu sensibilisé lequel a tendance à fixer le bacille dans la région affectée. Quand le mal se répand ailleurs, il agit par continuité, par aspiration de la matière infectée dans d'autres parties du poumon, ou par le moyen de la circulation sanguine. Cette dernière voie est celle qui a été suivie, lorsque se développe une lésion localisée à une articulation, ou dans les os, ou dans n'importe quel autre organe.

Il s'ensuit que non seulement le diagnostic de la tuberculose est important, mais aussi qu'il faut déterminer exactement le type de la maladie. De cet élément dépendent la détermination de la nature infectieuse, l'exclusion de l'école, la nécessité d'un traitement actif, d'un séjour au sanatorium ou de la surveillance à la maison, comme aussi le pronostic à établir.

La lésion tuberculeuse chez l'enfant est une source de danger pendant son adolescence et son âge adulte précoce, quand même elle paraît régresser ou se calcifier. La valeur de la protection à accorder dépend de la force et de l'intégrité du tissu fibreux qui enferme les aires malades et nous n'avons pas les moyens de le mesurer.

La guérison est lente et prend des années à se faire. Nous devons donc toujours penser à cela et faire tout ce qui est possible pour dépister et protéger l'enfant tuberculeux au cours des années de sa jeunesse.

LE SOIN DES DENTS

Les Esquimaux qui descendent de générations sans nombre aux gencives solides et aux dents parfaites, subissent maintenant une détérioration radicale de leur appareil de mastication, d'après Henry B. Collins, du Smithsonian Institute.

M. Collins a collectionné des ossements d'anciens Esquimaux et a mesuré les membres des groupes vivants. Il a noté que les enfants et les jeunes adultes esquimaux des environs de Nome et d'autres établissements peuplés par les blancs montraient beaucoup de dents cariées ou déviées. A mesure qu'il s'éloignait des établissements des blancs et des commerces magasins d'aliments, il a trouvé que les dents s'amélioraient. Il attribue la détérioration dentaire à l'adoption, par l'Esquimaux, du régime alimentaire des blancs, dans lequel entrent tant de céréales et de sucres. Les Esquimaux continuent à manger de la chair de morse, de l'huile de baleine et de phoque mais plus en quantité suffisante pour donner à leurs gencives l'exercice d'autrefois et aussi les protéines dont ils ont besoin; il y a aussi déficience de gras et de chaux comparé à ce que donnait le régime strictement indigène. Les dents des Esquimaux âgés n'ont pas été affectées par le changement de régime, mais les deux générations qui les suivent ont appris ce que c'est que le mal de dents avec leur régime mixte.

N. Collins ajoute qu'il ne peut cependant dire si le manque d'exercice et de la chaux nécessaire aux tissus osseux a eu pour résultat de rapetisser l'appareil de mastication chez les Esquimaux qui furent longtemps célèbres par les importantes proportions de leurs gencives et de leurs dents.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

NOTAIRE

A. Boulay

Successeur: Jodoin & Boulay
WATERLOO — P.Q.

NOTAIRE

R.-R. Bachand

Bureau au-dessus du magasin
Clément & Frères,
WATERLOO — P.Q.

AVOCATS

Giroux & Delaney

L. A. Giroux, C.E., — P. E.
Delaney
SWEETSBURG & GRANBY

TABACS DE QUALITE

Les fumeurs de notre ville et de l'extérieur savent où s'adresser quand ils veulent obtenir le meilleur tabac en feuilles à des prix très bas. Et c'est invariablement chez nous qu'ils viennent chercher leur approvisionnement.

L. J. FOURNIER
WATERLOO, P.Q.

INGENIEUR CIVIL

Léon Desrochers

ARPENTEUR GEOMETRE
Dépositaire du gaffe de M.
A. W. Mitchell.
WATERLOO — P. Q.

ASSURANCE GENERALE

R. Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas
WATERLOO — P.Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, certificats
auto et chevaux. Fleurs pour
toutes les occasions.

Théo. Dupaul

Directeur de funérailles
Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

DENTISTE

Dr C.E. Beaulieu

Successeur du Dr. H. Potholite
Spécialité: Dentières en or, aluminium et ossements,
ponts en or.

Rue Principale — Granby, P.Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P.Q.

TELEPHONE: 38

Bureau vis-à-vis le bureau de poste.

Garanti Première Qualité

Ne négligez pas vos yeux, parce que vous ne croyez pas que des lunettes vous traitent bien. Nos nouveaux modèles sont tout ce qu'il y a de plus chic.

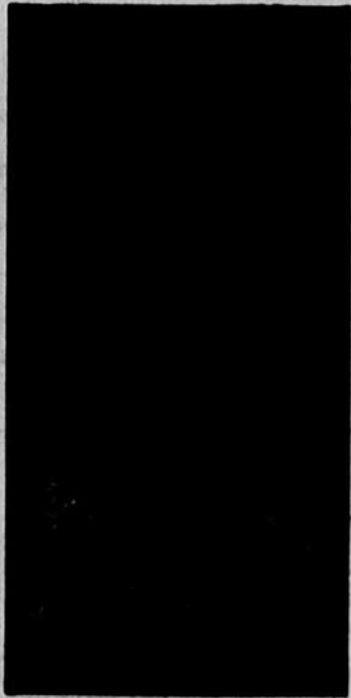
\$6.00

Examen, verres et montures, complets.
Derniers modèles: Or rose ou blanc, \$6.50 complets.

GÉRARD G. CODÈRE

Chambre 7 - Edificio Olivier - Tél. 267
4, Wellington nord, Sherbrooke, P. Q.

Une Bonne Glacière Electrique



Voilà ce qu'il vous faut pour jouir de tout le confort désiré et assurer la conservation de vos aliments.

Vous pouvez l'obtenir, à des prix très convenables, chez

SYLVA LEBRUN,
WATERLOO, — — — P. Q.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT



BIÈRES A VOTRE CHOIX

Il y a de la santé et de la gaieté dans ces trois bières de bonne consistance. Pétillantes, moelleuses et vivifiantes, elles donnent toujours pleine satisfaction. Choisissez celle qui vous plaît le plus et bénéficiez des propriétés rafraichissantes et tonifiantes de la bière à leur maximum d'efficacité.

Molson



INDIA PALE (étiquette blanche) STOCK (étiquette bleue) EXPORT (étiquette dorée)

LA PAGE DES CULTIVATEURS

ANALYSE DES FRAIS AGRICOLES

"Parmi les travaux entrepris l'année dernière par la Division fédérale de l'Economie agricole", a dit l'hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture à la Chambre des Communes, "il y avait une enquête sur les fromageries qui portait également sur les frais de vente. Les fromageries au nombre de 250 ont soumis les rapports qui leur étaient demandés et donné des renseignements complets sur les frais d'administration pendant une année. Il y avait également une enquête sur le prix de revient du lait et sur d'autres facteurs se rapportant à la production du lait dans les deux provinces d'Ontario et de

Québec. Ces enquêtes comprenaient les rapports qui existent entre le chiffre d'affaires et les frais des opérations. Cette analyse est complète et le rapport sera bientôt prêt à être publié. La Division a fait également une enquête soignée pendant trois ans sur les frais d'exploitation des ranches et a reçu des rapports à cet effet d'un certain nombre des principaux ranchers. Les pourcentages ont été préparés par rapport aux prix de revient et au poids des agneaux. Une enquête sur les frais des tracteurs et des chevaux dans l'Ouest du Canada a également été terminée. Il a été reçu des rapports de plus de 1,000 fermes."

L'IMPORTANCE DE PULVERISER

Notes des fermes expérimentales—

La pulvérisation ou "l'arrosage des arbres", est peut-être l'opération la plus importante de toutes dans le verger ordinaire. Si la pulvérisation est mal faite ou si elle est insuffisante, tout le mal qu'on s'est donné pour bien entretenir le verger et en obtenir une bonne récolte a été dépensé en pure perte. Toutes les récoltes de fruits ou à peu près toutes, sont menacées par des insectes et des maladies, qui prélèvent une lourde taxe sur les bénéfices de l'arboriculteur, et qui peuvent même causer des pertes considérables si l'on ne parvient pas à les prévenir ou à les réprimer.

Deux choses sont surtout importantes dans le programme de l'arboriculteur. Il faut savoir pulvériser à temps et em-

ployer de bons matériaux. La pulvérisation n'est pas un remède, pas plus contre les insectes que contre les maladies; ce n'est rien qu'un préventif, et il faut l'appliquer avant que le mal soit fait.

Les insectes nuisibles, tels que les insectes broyeur, comme la pyrale du pommier, sont maîtrisés par des poisons de l'estomac, c'est-à-dire l'arsenic sous forme d'arséniate de plomb ou d'arséniate de calcium. Les insectes suceurs, comme les poux des plantes ou les pucerons, sont maîtrisés par des pulvérisations de contact, comme l'extrait de tabac — Feuille noire No. 40, — et les maladies fongueuses, comme la tavelure du pommier, se combattent au moyen de fongicides comme la chaux soufrée et un mélange de bouillie bordelaise.

La grande majorité des fléaux qui attaquent le verger peuvent être combattus après que les feuilles ont paru, mais il y a quelques insectes nuisi-

bles, comme le kermès coquille d'huile, qui se combattent mieux lorsque l'arbre est dormant, c'est-à-dire avant que les bourgeons se forment. On emploie pour cela une pulvérisation très forte, comme une bouillie de chaux soufrée concentrée, à raison de un gallon pour sept gallons d'eau. Comme ce mélange endommagerait le feuillage de l'arbre, toutes les pulvérisations faites plus tard sont légèrement diluées pour éviter cette possibilité.

Il y a des calendriers de pulvérisations qui sont distribués à tous ceux qui se donnent la peine de les demander, et c'est pourquoi nous n'en dirons pas plus long ici au sujet des pulvérisations. Mais nous désirons insister auprès du producteur sur le fait qu'il devrait, sans tarder, mettre tout son outillage de pulvérisation en ordre et commander ce qu'il lui faut pour l'année prochaine. La première chose à faire est de se procurer le calendrier de pulvérisation le plus récent pour le district. Ecrivez immédiatement à votre ferme expérimentale la plus proche et demandez une copie du dernier calendrier à pulvérisation qui a été publié avec référence spéciale au district où vous cultivez.

LA GREFFE DES ARBRES

M. T. E. Tomalin, qui est jardinier du comte de Bessborough, Gouverneur général du Canada, sur le domaine de son Excellence, au Parc Stanstead, Château de Rowlands, a écrit sur la greffe des arbres un article qui a paru dans l'English Gardeners Chronicle et qui contient des renseignements du plus haut intérêt pour les producteurs canadiens, d'autant

plus qu'il n'y a pas de différence importante entre les procédés de greffe pratiqués en Angleterre et ceux qui sont employés au Canada, ainsi que le fait remarquer le Dr. Macoun, l'horticulteur du Dominion. Il y a dans bien des jardins, dit M. Tomalin, des pommiers et des poiriers qui, tout en étant sains de racines et de tiges, ne donnent pas des récoltes satisfaisantes; il y en a d'autres également qui peuvent appartenir à des espèces de qualité inférieure. On pourrait rabattre ces arbres ou les étêter et les greffer en tête de quelques-unes des variétés les plus modernes, et l'on aurait certainement ainsi une récolte de fruits plus tôt que si l'on plantait de jeunes arbres.

Une précaution importante en greffant est de prendre des sujets dont la végétation est un peu plus avancée que celle du greffon; les greffons devraient donc avoir été choisis il y a déjà plusieurs semaines et mis en jauge profondément, dans un endroit ombragé, pour qu'ils se tiennent dormants. Si la cime de l'arbre à greffer a été enlevée pendant l'hiver, on doit enlever encore quelques pouces de chacune des branches où les greffons doivent être insérés. La greffe en couronne est la meilleure méthode à employer pour la greffe en tête et l'on devrait choisir des greffons de bois bien mûrs, d'épaisseur moyenne et d'environ neuf pouces de longueur. On taille les greffons vers le bas, sur une longueur de trois pouces, en un coin qui va en s'amincissant et l'on fait une coupe verticale à travers l'écorce du sujet, assez longue pour recevoir l'extrémité en coin du greffon. On dégage soigneusement l'écorce de chaque côté de la coupe verticale, juste assez pour admettre le greffon, on emploie pour cela un instrument lisse, en forme de coin, comme la poignée d'un couteau à écussonner. On referme ensuite soigneusement l'écorce par dessus le greffon en ayant soin de veiller à ce que l'écorce intérieure du sujet et du greffon soient en contact, car le succès de la greffe dépend de cette union.

On lie ensuite étroitement la jonction du sujet et du greffon avec du ruban isolant, qui réussit beaucoup mieux que le raffia à empêcher l'accès de l'air et qui, par le fait qu'il adhère, est beaucoup plus commode à employer parce qu'on peut le couper à n'importe quel point et il n'est pas nécessaire de l'attacher. Quand on se sert de ce ruban, il ne faut que très peu de cire à greffer, il suffit généralement d'en mettre une légère couche sur la partie coupée du sujet.

ENGRAIS QUI COULENT BIEN

Un point important dont il est bon de se souvenir quand on achète un engrais, c'est la question de savoir si cet engrais peut être épandu d'une façon uniforme. Il y a, par exemple, des fabricants qui préparent leurs engrais sous forme granulose et fine. On constate aussi une tendance, depuis quelque temps, à faire des concentrations plus fortes de principes fertilisants. Plus l'engrais est concentré, plus il est important qu'il soit distribué uniformément. Comme les engrais sont appliqués à la machine il est vivement à désirer, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture, que l'engrais soit dans un

AGNEAUX QUI SE VENDENT PLUS CHER

On ne saurait trop insister sur l'importance qu'il y a d'amputer la queue des agneaux, c'est-à-dire de les écourter, ainsi que de les châtrer. Ces deux procédés augmentent la valeur des agneaux, et ce sont, du reste, des pratiques nécessaires dans l'exploitation du troupeau. Les agneaux non châtrés ont toujours été critiqués par l'industrie des salaisons, les bouchers de détail, les consommateurs; personne n'en veut. Du reste, les agneaux non écourtés et non châtrés constituent par eux-mêmes une indication visible du fait que l'on emploie des méthodes primitives dans le traitement du troupeau, et le cultivateur qui s'intéresse à son troupeau, dit M. A. A. MacMillan, chef du Service des moutons et des porcs, ne voudrait, pour rien au monde, négliger de faire ces opérations. Toutes deux sont très simples, elles ne présentent que peu ou point de danger pourvu qu'elles soient bien exécutées et au bon âge. Les moutons amputés de la queue sont beaucoup plus à l'aise et ont une meilleure apparence, tandis que les agneaux châtrés peuvent être conservés pour la vente en automne lorsqu'ils pèsent plus lourds et qu'ils rapportent généralement un prix moyen plus élevé par livre. Les agneaux entiers commencent à venir gémissants vers la mi-septembre, ils se développent plus lentement, il faut les séparer du reste du

troupeau ou les vendre, et leur valeur par livre est inférieure à celle des agnelles ou des agneaux châtrés.

Ces deux opérations, l'amputation de la queue et la castration, doivent se faire lorsque les agneaux ont de dix à quinze jours. Les agneaux qui n'ont pas encore dix jours sont généralement trop faibles pour supporter l'opération; ceux qui ont plus de deux semaines et qui sont plus développés, pourraient souffrir du choc. On devrait laisser quelques jours s'écouler entre les deux opérations, mais il y a économie de temps à les faire toutes deux à la fois. Du reste, si les agneaux sont du bon âge, il n'est pas à craindre que des résultats sérieux s'ensuivent. Lorsqu'on laisse quelques jours s'écouler entre les opérations, il vaut mieux châtrer en premier lieu, car la blessure guérit plus vite, elle saigne moins, elle est mieux protégée et elle est moins exposée à se rouvrir quand on prend l'agneau pour lui couper la queue. Un aide est nécessaire pour ces deux opérations. Tout ce qu'il faut en fait de matériel ou d'outillage est un bon couteau bien aiguisé et un bon bassin d'eau chaude, à laquelle on a ajouté un bon désinfectant. On trouvera des instructions complètes sur ces opérations dans un bulletin illustré publié par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

BOISSONS ET BAINS

Pour que les pigeons restent en bonne santé, il est essentiel qu'ils aient toujours devant eux une provision d'eau pure pour boire. Il ne faut pas oublier que l'eau impure ou sale est l'une des causes les plus productives de maladies chez les pigeons, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. Il faut changer d'eau tous les jours et se servir d'abreuvoirs à siphons. Il est bon de mettre dans l'eau quelques clous rouillés ou des grattures de fer. Les bains sont absolument nécessaires; s'il n'y a pas d'eau courante où les pigeons peuvent se baigner, on peut leur en fournir au moyen de grands bassins presque remplis d'eau et mis à l'intérieur de bassins un peu plus grands pour empêcher qu'ils ne se renversent ou que l'eau ne s'éclabousse sur le plancher.

Notes agricoles

Les sirops et les sucres qui ressemblent aux produits purs de l'érable ou qui les imitent, présentent un problème que exige une vigilance constante de la part des inspecteurs de la Division fédérale des fruits dans l'application de la Loi de l'industrie du sucre d'érable.

Un nouvel amendement apporté à la Loi des viandes et des conserves alimentaires prescrit que lorsque l'on emploie pour les confitures, les gelées et les marmalades des contenants qui ont une capacité de plus de quatre livres, le poids

net du contenu doit être déclaré en livres, ou en livres et en onces, sur l'étiquette principale, en lettres n'ayant pas moins d'un quart de pouce de hauteur et très apparentes.

Il faut alterner les récoltes du jardin chaque saison. Les pois et les fèves n'ont pas le même effet sur le sol que les betteraves et les carottes à racines profondes. Les plantes dont les tiges s'étalent, comme les melons et les concombres, reposent le sol des récoltes en plantation serrée; les tomates et les blé d'Inde sont également des types différents des légumes ordinaires.

Il y a au moins 72 espèces de libellules dans les provinces des prairies.

PNEUS RÉPARÉS

Nos réparations ne vous ont jamais fausser!

Un pneu mal réparé peut vous mettre à pied—vous laisser dans une situation embarrassante.

Nos réparations sont durables... parce qu'elles sont faites avec les matériaux Goodyear—suivant la méthode des Usines Goodyear.

Un Million de Comptes de Dépôt
Dénotent la Confiance



Dans ses succursales du Canada, la Banque de Montréal a plus d'un million de comptes de dépôt.

Les déposants, citoyens canadiens et maisons canadiennes, représentent toutes les classes de la société à la ville comme à la campagne—depuis les personnes ayant une fortune considérable jusqu'aux enfants qui commencent à épargner, depuis les entreprises industrielles à portée internationale jusqu'aux agriculteurs et aux petits commerçants.

La bonne foi, la bonne volonté et la bonne gestion bancaire chez ceux qui administrent la Banque découlent naturellement du sentiment de la responsabilité que leur impose cette expression de la confiance nationale.

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

"BANQUE OÙ LE PETIT DÉPOSANT EST LE BIENVENU"

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

NOS COURRIERS

FULFORD

—Chez M. W. Grenier: M. Ernest Patenaude et sa fille, Jeannette, M. Emile Thomas et M. Joseph Thibodeau, tous de Granby.

—M. Ovila Grenier est revenu de Granby, après avoir passé quelque temps chez des parents.

—M. et Mme Alph. Viens, Mlles Laurette et Bernadette Viens, M. Noel G. Viens, étaient à St-Hyacinthe mercredi dernier visitant Soeur Marie Bernadette du Rosaire et Soeur Marie Clara.

—Mlles Lina Laflamme et Marie Ange Boulay, MM. Ferdinand Lemay, Rodrigue Benoit, E. Guérin, de Montréal, ont visité M. et Mme Joseph Patenaude dernièrement.

—Mlle Thérèse Ménard était à Sherbrooke samedi et dimanche, pour visiter sa soeur, Mlle Lilliane Ménard; il y avait samedi réunion de ses compagnes à l'Ecole Normale.

—M. Amédée Benoit, de Granby, passe quelque temps chez M. Joseph Patenaude.

—Mlles Laurette et Bernadette Viens ont passé une fin de semaine à Granby.

—M. Elie Gaudette et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Frost Village. M. Raymond Poirier, de Saint-Césaire, est revenu demeurer dans notre localité.

—M. Ferdinand Viens, de Waterloo, était chez M. Alph. Viens, samedi dernier.

—M. et Mme Alcédor Ménard Ménard étaient à Water-Ménard, MM. Wilfrid et Léonard Ménard étaient à Waterloo chez M. Wilfrid Roy dimanche.

—Mlle Marguerite Patenaude était à Granby samedi dernier.

—M. et Mme Alcédor Ménard et Mlle Thérèse Ménard se rendaient à Granby vendredi.

—Mme Alph. Viens, Mlles Laurette et Bernadette Viens, M. N. V. Viens ont visité M. et Mme E. Moison et Mlle Alice Viens, de Waterloo, dimanche.

—Mme Ulric Lapierre, Mlles Ruth et M. P. Lapierre sont allées à Granby samedi dernier.

KNOWLTON

—L'heure avancée a été mise en vigueur à Knowlton après l'assemblée du conseil, lundi dernier. L'heure des messes sera avancée d'une demi-heure à partir de dimanche le 21 mai. A partir de ce dimanche, il y aura aussi deux messes, la première à 8 heures et demie et la seconde à 10 heures et demie, heure avancée.

—M. le curé G. Martel est rendu à Knowlton depuis mercredi dernier.

—M. le notaire et Mme S. Tétreault étaient à Waterloo,

dernièrement.

—M. Gérald Miltimore a fait un voyage à Montréal, récemment.

—M. Cyrille Davignon, après avoir passé l'hiver ici, est retourné à Jasper Park, Alberta.

—MM. Antonio et Lionel Dussault ont visité leurs parents et amis de cette localité, dimanche.

—M. et Mme Lionel Gaudreau ont fait un voyage à Marieville, ces jours derniers.

BEDFORD

—M. et Mme Vincent Bouchard, de St. Albans, Vt., de passage chez Mme Lalanne, dernièrement.

—M. Jean-Maurice Dandenaault visitait ses parents à Abercorn, ces jours derniers.

—M. l'abbé Marcel Poissant, accompagné de sa mère, Mme Idola Poissant, du Lac St-Paul, rendaient visite à MM. Adéard Poissant et Napoléon Pratte.

—Mlle Juliette Côté visitait sa soeur, Mlle Georgette Côté, chez M. France Rocheleau, de Pike River.

—M. l'abbé Guillet et M. le vicaire Larochelle étaient de passage à St-Hyacinthe, dernièrement.

—Le 17 de ce mois, il y aura une séance donnée par nos artistes de Bedford, au profit des oeuvres paroissiales.

FOSTER

—M. Léo Dufresne, de Stukely Nord, et M. B. Dufresne, de Ste-Anne de Stukely, rendaient visite à leurs frères et beau-frère, M. et Mme Z. Dufresne, la semaine dernière.

—M. et Mme Alice Gingras, de Brome, rendaient visite à leurs amis, M. et Mme Emile Gagné, cette semaine.

—Mme L. Lepage était à Knowlton, la semaine dernière, pour affaires.

—Plusieurs de nos citoyens se rendaient à la séance donnée la semaine dernière à Waterloo. Nous avons remarqué: Mlles Florida Loïselle, Irène Gagné, MM. Alfred Gagné, Lucien Boivin.

—M. et Mme Joseph Beaudry rendaient visite à leurs parents, M. et Mme P. Groulx, de Ste-Anne de Stukely, dimanche.

—Mlle Eva Gagné, de Drummondville, était pour une fin de semaine chez son père, M. Louis Gagné.

—M. et Mme Harris Malboeuf et leur fille, Mlle Eva Malboeuf, de West Shefford, étaient les hôtes de leurs cousins, MM. et Mmes D. Bourbeau et Z. Dufresne, dimanche.

—Rendaient visite dimanche à leurs parents: M. et Mme Léo Bourbeau, M. Jos. Bour-

beau, M. et Mme Réal Langlois et leurs enfants, Mlle Yvette Bourbeau et Mme Alphonse Langlois, tous de Granby.

—Mlle Béatrice Ménard, de Knowlton, et M. Draper, de South Stukely, visitaient M. et Mme Edmond Benoit, dimanche.

—M. Joseph Bourbeau et Mme Emélie Dionne étaient à Waterloo, pour affaires, la semaine dernière.

NORTH STUKELY

—M. et Mme Alfred Côté, leur neveu, M. Arm. Couture, ainsi que Mme Uldéric Couture, de New-York, étaient les hôtes de Mme V. Francis Beauregard, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Louise Gagnon, de Foster, est parmi nous pour une quinzaine.

—Mlle Rose Rivard est partie pour Granby, samedi, où elle doit passer quelque temps.

—M. et Mme Georges Tessier, de Richmond, étaient parmi nous, dimanche.

—M. et Mme Rodrigue Reid, accompagnés de leurs enfants, Suzette, Manon et Gérald, de Ste-Anne de Stukely, rendaient visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Bourassa, dimanche.

—M. et Mme Chartier et leurs enfants, de Farnham, étaient samedi et dimanche chez M. et Mme Louis Dulude.

—Mlle Alice Bourassa passe la fin de semaine à Waterloo en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Girouard.

—M. Georges Beauregard se rendait à Ste-Anne de Stukely, samedi, pour affaires.

—M. P. Perras, d'Eastman, était de passage parmi nous, samedi.

—M. R. Fontaine, hôtelier de Lawrenceville, de passage ici pour affaires, la semaine dernière.

—MM. Domina et Donat Rivard, leur soeur, Mlle Thérèse, étaient de passage à Granby, vendredi et samedi.

—Samedi après-midi avait lieu en la salle paroissiale, l'assemblée des Dames du Cercle des Fermières; tous les membres étaient présents. Mme Jos. Côté nous fit une démonstration sur la couture.

IL EN COUTE MOINS CHER POUR VOYAGER

Nos chemins de fer inaugurent des tarifs de voyage d'un sou par mille.

Nos chemins de fer inaugurent ce mois-ci une politique nouvelle que la plupart des autorités en matière de transport ferroviaire considèrent comme l'une des initiatives les plus importantes de l'histoire du voyage dans notre pays. Cette nouvelle a été annoncée officiellement hier par M. C. F. Rid-del, président de la Canadian Passenger Association, qui a déclaré qu'au cours du mois de mai et de juin nos chemins de fer ont décidé d'établir un tarif d'un sou par mille pour tout voyage aller et retour en première classe entre tout point de l'est à l'ouest du pays. Ces tarifs ne sont en somme qu'une réalisation des tarifs appliqués aux excursions et qui ont été si populaires parmi le public voyageur au cours de l'an dernier.

L'annonce de ces nouveaux tarifs qui prévoient les facilités possibles pour les voyageurs à travers le Canada entier indique en plus que nos chemins de fer ont organisé deux mouvements principaux de trains, l'un de l'ouest à l'est,

l'autre de l'est à l'ouest. La vente des billets de l'ouest à l'est commencera dès le 24 mai et continuera jusqu'au 8 juin exclusivement. Les billets ne seront bons pour commencer le voyage qu'à la date à laquelle ils auront été émis et seront valables pour un retour de 30 jours après la dite date.

Les Canadiens habitant l'est et désireux de visiter leurs amis de l'ouest pourront commencer le voyage dès le 31 mai jusqu'au 15 juin.

Les billets d'un sou par mille permettront des arrêts. Les voyageurs porteurs de ces billets pourront utiliser les couchettes des wagons touristes moyennant le débours du prix de la couchette plus la moitié du prix du touriste.

Les grosses jeunes filles ne sont pas de mode

Les femmes de toutes les nations amincissent.

Les Sels Kruschen sont en faveur, dans tout l'univers, chez les jeunes filles et femmes, qui s'efforcent d'avoir une taille élancée, élégante.

Voici comment elles font disparaître le gras et s'épanouir la beauté naturelle qu'elles possèdent: elles prennent une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude, tous les matins avant déjeuner.

Elles font cela tous les matins — sans y manquer — car "c'est la dose quotidienne qui enlève le gras". Si l'on prend les Sels Kruschen tous les matins, toutes les particules de déchets empoisonnés, d'acides et de gaz dommageables sont chassées du système.

L'estomac, le foie, le rein et les intestins sont, en même temps, tonifiés. Le sang purifié, contenant les six sels naturels vivifiants, coule dans tous les organes, glandes, nerfs et fibres du système. Alors, les bons effets des Sels Kruschen se font ressentir, et la santé énergique et l'activité se reflètent dans les yeux plus brillants, un teint clair et une taille élégante.

A L'HEURE DE NOTRE MORT

Un évêque d'Ecosse parcourait à pied les montagnes de son diocèse. La nuit le surprit dans une forêt où il s'était égaré. Après de longues recherches, il rencontra une chaumière habitée par une pauvre famille. Ces braves gens le reçurent sans savoir qui ils possédaient sous leur toit, car l'étranger s'était enveloppé d'un large manteau. L'évêque, de son côté, ignorait quels étaient ses hôtes. Etaient-ils catholiques? Etaient-ils protestants? Aucun indice n'éclairait ce doute.

Une modeste table est dressée et l'étranger est invité à prendre part au repas. L'évêque ne tarde pas à s'apercevoir qu'un grand chagrin accable cette famille. Après avoir hésité quelque temps, il dit enfin:

—Vous êtes tous bien bons, mais me paraissez bien tristes? —Hélas, oui, répondit la mère, notre bon vieux père va mourir, et il refuse de se préparer à la mort.

—Pourrais-je le voir? —Volontiers, on introduisit l'évêque dans la petite chambre. Effectivement, le vieillard était arrivé à l'extrémité. A la première allusion que fit l'évêque à ce sujet, il sembla retrouver sa vigueur et répondit avec force:

—Non, je ne mourrai pas. —Mais, mon ami, songez-y donc, nous devons tous mourir, et votre maladie, jointe à

votre âge...

—Je vous dis que je ne mourrai pas, c'est impossible!

—Comment donc, expliquez-moi ce mystère.

—Etes-vous catholique, Monsieur?

—Oui, je le suis, répondit l'évêque.

—En ce cas, je vous dirai pourquoi je ne dois pas mourir encore. Je suis catholique, moi aussi; depuis ma première communion, je n'ai jamais manqué de demander chaque jour à la Sainte Vierge la grâce de ne pas mourir sans avoir un prêtre à mon lit de mort, et vous croyez qu'elle pourrait ne pas m'exaucer? C'est impossible, c'est impossible! je ne mourrai donc pas encore.

—Mon enfant, s'écrie alors l'évêque, touché jusqu'au fond de l'âme, mon enfant vous êtes exaucé. Celui qui vous parle est plus qu'un prêtre, c'est votre évêque. La Sainte Vierge elle-même l'a amené à travers les forêts pour recueillir votre dernier soupir.

Et, ouvrant son manteau, il

fit briller aux yeux du vieillard sa croix pectorale.

A cette vue, le malade, transporté de joie, s'écria:

—O Marie, ô ma bonne Mère, je vous remercie. Puis, se tournant vers l'évêque:

—Confessez-moi, dit-il, maintenant je crois que je vais mourir.

Quelques instants après, il mourait au prédestiné.

[Bulletin de St-François de Sales].

en santé!
Maux de tête, douleurs, faiblesses— chassez tout cela en gardant libre votre système! Prenez ENO'S FRUIT SALT Eno le matin.

Successor de R. Cloutier, C. R. Ancien bureau Légal Provost & Gaudet. Tél. Bureau 78 Rés. 47

ELISEE GAUDET, L.L.M.
AVOCAT

Waterloo, - - - - - Qué

PLANCHERS PARFAITS

PROPRES, UNIS, SANITAIRES, BEAUX!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher American Universal enlève tout vernis, shellac, taches et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.

Les vieux planchers deviennent neufs. Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse American Universal donne un résultat unique. Un travail sans poussière puisque la machine est pourvue d'un sac à Vacuum qui recueille tout.

Pour plus amples informations, adressez-vous à

O. BLANCHARD
Rue Centre — B.P. 676 — Tél. 602-w — Granby, P. Q.

Sept années de satisfaction données aux clients de Sweetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

NOUS PRENONS VOS COMMANDES POUR LIVRETS DE COMPTOIR

5c. EN MONTANT

—AUSSI—

IMPRESSIONS DE TOUTE SORTE ET FORMULES LEGALES

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

L'Imp. de Formules Légales
WATERLOO, P. Q.

Les Enfants Heureux et Sains
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO
Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures, ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

LA CRISE ET LA SANTE

La dépression économique qui règne depuis trois ans dans le monde entier a-t-elle exercé une influence néfaste sur la santé publique?

Rien ne le prouve.

Cette question a fait le sujet d'une analyse minutieuse de la part du bureau de la statistique de la Metropolitan Life, qui a mis également à contribution le rapport présenté par la Société des Nations sur la santé publique dans tous les pays. Or, voici ce que dit à propos le statisticien en chef de la grande compagnie d'assurance:

"De tous les renseignements puisés aux sources les plus autorisées, nous pouvons conclure que malgré la crise économique des trois dernières années et le chômage forcé, la moyenne de la mortalité dans tous les pays a été moins élevée qu'au cours des dix années précédentes. Cette constatation s'applique à l'Allemagne, à l'Italie, à la Grande Bretagne, à la France, à la Hollande, à la Pologne, aux Etats-Unis et au Canada.

LA PECHE DU HOMARD

Bien que presque toutes les pêches des Iles de la Madeleine aient fourni en 1932 de plus fortes prises qu'en 1931, il n'en reste pas moins que le rendement en hareng y subit une diminution prononcée et le rendement en claqués et en praires, une diminution sensible, de sorte qu'au chiffre légèrement supérieur à 225,000 quintaux, la production totale nette des Iles accuse un fléchissement de quelque 13,000 quintaux.

La diminution du rendement en hareng, cause principale de ce résultat déficitaire, fut surtout imputable à la stagnation des marchés de hareng fumé. Ordinairement, les Iles de la Madeleine produisent de grandes quantités de hareng fumé à l'état entier mais l'année dernière les perspectives du marché ne furent pas de nature à encourager les pêcheurs à la pratique intensive de la pêche du hareng en vue d'opérations industrielles de fumage.

Les données statistiques relatives aux divers poissons, pêchés aux Iles de la Madeleine en 1932, ont été recueillies et collationnées par le ministère fédéral des Pêcheries et bien que, susceptibles de révision, elles ne sont pas moins très proches de la réalité. A noter en passant que les Iles de la Madeleine constituent la seule région de Québec où l'administration des pêcheries ressortit au gouvernement fédéral. Dans toutes les autres parties de la province, la gestion des pêcheries relève du gouvernement local.

Le relèvement de la pêche du homard constitue le trait marquant des exploitations de pêche effectuées en 1932 aux Iles. Au chiffre de 27,500 quintaux, cette pêche fut d'environ 7,260 quintaux supérieure à celle de 1931 et la valeur marchande de cette production fut de \$139,000, en chiffres bruts, par comparaison à \$103,800 en 1931. On signale aussi une augmentation tant dans le nombre des exploitants que dans le nombre des casiers, le nombre de ces derniers s'étant accru de 9,200 unités.

Les pêcheurs déclarèrent que la morue s'était montrée plus abondante qu'en 1931 et, au chiffre de 59,190 quintaux, les prises de ce poisson fournissent un gain de quelque 1,300 quintaux. En dépit de l'accroissement des prises, la valeur de la morue au débarquement, à raison de \$38,500, fut consi-

dérablement inférieure à la moitié de celle de l'année d'avant. Cette condition est, naturellement, surtout imputable à la désorganisation des marchés du poisson séché.

On constate un accroissement dans les déchargements de maquereau et d'éperlan, mais, aux Iles de la Madeleine, la pêche de l'éperlan n'est jamais considérable. Dans le cas du maquereau, les prises s'en montèrent à 46,100 quintaux, ce qui représente un gain de plus de 3,600 quintaux. Il y fut aussi pêché en 1932 de l'anguille et du flétan tandis que l'année d'avant aucun de ces poissons n'y avait été pris.

LEUR VALEUR ALIMENTAIRE

Les conserves de saumon du Canada comporte une grande puissance de calorification et une haute teneur en vitamines.

Certaines études récemment effectuées aux stations fédérales de recherches sur la pêche en Colombie britannique ont servi à démontrer que les conserves de saumon sockeye comportent jusqu'à 819 calories par livre.

L'homme adulte consomme de 2,500 à 6,000 calories par durée de 24 heures. Cette consommation est fonction de l'activité individuelle. A raison de 819 calories la livre, la substance du saumon sockeye en conserve est donc susceptible de fournir une bonne part de l'énergie calorifique exigée chaque jour.

Les chercheurs n'ont pas encore achevé leur examen de la substance des autres catégories de saumon en conserve mais la chair du saumon rose a été déclarée d'une teneur élevée en calories bien qu'à un degré moindre que celle du sockeye.

En sus des recherches sur la puissance de calorification des conserves de saumon, les travailleurs scientifiques se sont efforcés de préciser le teneur en vitamines de ces conserves et ils ont constaté que l'huile de sockeye et l'huile de saumon rose renfermaient chacune de 50 à 67 unités de vitamine D par gramme. Or, la vitamine D est une des plus importantes des vitamines car elle est essentielle à l'organisme humain. L'huile des conserves de sockeye fournit aussi de 2 à 2.5 unités de vitamine A par gramme.

L'étude sur les calories effectuée à la station de biologie du Pacifique à Nanaimo tandis que celle sur la teneur en vitamines est conduite à Prince Rupert, à la station d'expérimentations et d'essais appliqués à la pêche. Les résultats obtenus servent à mettre en évidence la valeur alimentaire des conserves de saumon canadien. Ces deux études ne constituent, toutefois, qu'une fraction des recherches présentement conduites aux stations expérimentales de pêche dans l'intérêt de l'industrie poissonnière du Canada. D'autres travaux sont, en effet, en marche aux deux stations côtières du Pacifique aussi bien qu'aux deux stations côtières de l'Atlantique. Ces quatre institutions tout comme plusieurs établissements secondaires sont conduits par l'Office de biologie du Canada sous la direction du ministre fédéral des Pêcheries. Un personnel inamovible d'experts est à l'emploi de l'Office. Ces experts et d'autres travailleurs bénévoles sont chargés par ce corps d'entreprendre des études et des expériences tendant à la solution des différents problèmes que suscite l'exercice de l'industrie poissonnière.

Pour s'assurer de l'énergie calorifique des conserves de saumon, les chercheurs du Pacifique se servirent de boîtes de poisson prélevées au hasard

de lots-échantillons provenant du rendement en conserves, produit en 1931 par les divers arrondissements de la Colombie britannique. Certains des échantillons venaient de la rivière Skeena, d'autres de Rivers-Inlet, d'autres du fleuve Fraser, d'autres encore de la région de Butedale, d'autres enfin de la baie Alert. Les seules substances soumises à l'analyse furent celles du sockeye et du saumon rose, mais on est présentement à étudier les conserves des autres espèces de saumon. La chair en conserve du sockeye est supérieure à celle du saumon rose en huile et en énergie calorifique mais non en teneur minérale. L'importance des minéraux dans les substances alimentaires tient au rôle que ces éléments jouent dans la formation des os, des dents, etc.

SON RHUMATISME SOULAGÉ APRÈS BIEN DES MAUX

Un citoyen du Nouveau Brunswick ne pouvait marcher et avait perdu l'usage des deux mains.

M. Charles F. Clore prend les Pilules Dodd's pour les Reins et est complètement rétabli.

Pineville, N. B., 8 mai. [Spécial].—"J'ai beaucoup souffert du rhumatisme et ai pris toutes sortes de remèdes sans obtenir de soulagement", écrit M. Charles F. Clore, un citoyen de la région. "Je ne pouvais marcher, tant mes membres étaient enflés, et j'avais perdu l'usage des deux mains. Un ami me conseilla enfin de prendre les Pilules Dodd's pour les Reins et je décidai de les essayer. J'en achetai deux boîtes et j'eus vite fait de constater qu'elles me faisaient du bien; aussi, décidai-je d'en continuer l'emploi jusqu'à la septième boîte. Ces pilules m'ont complètement soulagé. Je ne puis les recommander trop hautement, car toutes mes souffrances sont disparues."

Le rhumatisme est causé par la présence d'un excès d'acide urique dans le sang. Si les reins fonctionnent bien, ils élimineront tout l'acide urique qui se trouve dans le sang, et il n'y aura plus alors de rhumatisme.

LA SOIE ET LES SELS DE PLOMB

Le nouveau procédé employé pour adoucir les soieries au moyen de sels de plomb se sert, pour le traitement des tissus, de chlorure de zinc, de phosphate de soude en solution, d'acétate de plomb, puis encore de phosphate de soude. Ainsi les sels de plomb solubles sont convertis en phosphate de plomb insoluble fermement adhérent à la soie; ceci donnerait non seulement plus de poids au tissu, mais ajouterait à sa valeur et à sa durabilité.

Pour savoir quels danger offrirait le port d'une soie ainsi traitée, on a déterminé la solubilité des sels de plomb dans divers fluides: sueurs, urine, eau potable, eau distillée, solution saline physiologique, salive. Cette détermination fut réalisée au degré habituel de l'acidité et d'alcalinité. Les possibilités d'absorption furent recherchées par l'examen des urines et des fèces de personnes portant des vêtements de soie traitée aux sels de plomb.

Les résultats de ces recherches indiqueraient que les sels de plomb employés dans toutes les humeurs avec lesquelles cette soie viendrait en contact, et aussi que ces sels solubles de plomb ne vien-

draient pas en contact avec la peau et que, même dans ces conditions poussées à l'extrême, il n'y aurait pas d'absorption du plomb.

QUI A INVENTÉ LES ALLUMETTES

Les Allemands se vantent d'avoir inventé les allumettes chimiques. Ils oublient que cette invention est due à un Français. Seulement, il est arrivé à cette invention ce qui est arrivé à d'autres inventions françaises: elle ne fut pas exploitée par son auteur.

En effet, Charles Sauria, fils du général, se trouvant au collège de Dôle, où il faisait ses études, eut l'idée, un jour, de frotter sur une surface enduite de phosphore un mélange de soufre et de chlorate de potasse. Mais Charles Sauria, qui n'attachait pas d'importance à cette invention, ne prit pas de brevet.

Un Allemand qui habitait Dôle à cette époque fut informé de la découverte du jeune Français et l'exploita. Il réalisa une grosse fortune.

POPULATION CANADIENNE

De 1921 à 1931, date du dernier recensement fédéral, la population du Canada a augmenté de 1,588,837. Elle est maintenant de 10,376,786 habitants. De ce total, les Canadiens de race britannique ou de race française forment 80 pour cent, en chiffres ronds, respectivement 5,381,000 et 2,927,000, un gain de 512,000 pour les premiers et de 475,000 pour les seconds en dix ans. Aujourd'hui, les citoyens d'origine britannique du Dominion forment 51.86 pour cent de toute la population et ceux d'origine française, 28.22 pour cent.

Le Canada a exporté plus d'avoine en Hollande en 1932 que tout autre pays du monde; il a également, pendant la même année, presque quadruplé ses exportations de seigle, soit 68,376 tonnes métriques contre 17,754 tonnes en 1931, prenant ainsi la place de l'Argentine.

Il semble que la température humide et fraîche, comme celle que nous avons au printemps, soit la plus favorable pour le développement de la tavelure du pommier. Moralité: Pulvériser de bonne heure et continuez à pulvériser.



SOUSSIONS POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour charbon" seront reçues jusqu'à midi [heure avancée], le lundi 5 juin 1933, pour la fourniture de charbon aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur-en-chef intérimaire du ministère des Travaux Publics, Ottawa; à G. S. Gingras, commis des Travaux, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal; à J. Mines, surintendant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal, et à Arthur Pouliot, commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 3 mai 1933.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS
• ET DE TERRIS
Cour Supérieure

Canada,
Province de Québec,
District de Bedford,
No. 256.

EMILE LABELLE, demandeur; vs. MAGLOIRE MARTIN, défendeur.

Comme appartenant au défendeur:

[a] Une terre située en le quatrième rang de la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, district de Bedford, de deux arpents et demi de largeur, par vingt-deux arpents de profondeur, plus ou moins, bornée comme suit: par un bout à la

ligne de division entre le troisième et quatrième rang, par l'autre bout la Rivière Noire, d'un côté Arthur Gévry, et de l'autre côté au terrain ci-après décrit: lequel terrain est connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, district de Bedford, comme étant une partie du lot numéro dix-neuf-"A" [Ptie 19-"A"], sur le quatrième rang de la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, dit district — avec bâties dessus érigées.

[b] Un terrain en la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, sur le quatrième rang, d'un arpent et un quart de largeur sur vingt-deux arpents de profondeur, plus ou moins, borné et décrit comme suit: par un bout par la ligne de division entre le troisième et le quatrième rang, par l'autre bout la Rivière Noire, d'un côté Solyme Goyette et de l'autre côté au terrain ci-dessus décrit; lequel terrain est connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite paroisse de Sainte-Cécile de Milton, comme étant une partie du lot numéro dix-neuf-"A" [Ptie 19-"A"], sur le quatrième rang de la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, district de Bedford.

Pour être vendus en bloc à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Sainte-Cécile de Milton, dans le canton de Milton, dit district, le DIX-HUITIEME jour de MAI 1933, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
C. B. JAMESON.

Bureau du shérif,
Sweetsburg, Qué., le 10 avril 1933.

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
District de Bedford,
No. 672.

COUR SUPERIEURE
DAME MARTHA LAVIGNE, épouse en troisième nocce d'Alfred Scott, employé de la cité de Granby, district de Bedford,

Demanderesse,
VS.

LE DIT ALFRED SCOTT, employé de la cité de Granby, district de Bedford,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 3ème jour de mai 1933.

GIROUX et DELANEY,
Procureurs de la
demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC,
MUNICIPALITE DE LA
VILLE DE WATERLOO

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné par le soussigné A. Boulay, secrétaire-trésorier de la corporation de la ville de Waterloo, que les propriétés ci-dessous décrites et situées en la ville de Waterloo, seront vendues à l'enchère publique en la salle de l'hôtel de ville de Waterloo, MARDI, le SIXIEME jour de juin prochain 1933, à DIX heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes mentionnées au dit état et frais ultérieurs, à moins que les dites taxes ne soient payées avec intérêts et frais avant la vente:

Noms	Nos. du cadastre	Mun.	Sc.	Int.	Total
Ball, Mme M. V.	Ptie 763	\$35.94	\$23.80	\$7.90	\$67.64
Bressee, George G.	Ptie 82, Nos. 199-200-201	149.23	146.50	28.93	324.65
Bergeron, Ls-Eugène	749-750-751	48.32	49.50	10.24	108.06
Beliveau, George	Ptie 474	120.85	94.90	10.25	225.90
Lefebvre, Mlle Eliz	163 à 166 incl. 379 à 382 incl.	316.50	248.90	33.52	598.92
Magoon, George	141	65.24	55.14	14.19	124.57
Moynan, Herbert W.	Pt. 795-796-797	257.30	176.50	41.25	475.05
St-François, Willie	Pt. 129-130-819	120.80	96.60	10.82	228.22

Donné à Waterloo ce sixième jour de mai mil neuf cent trente trois.

A. BOULAY,

Secrétaire-trésorier
Ville de Waterloo.

Les provinces de l'Ouest et la politique libérale

Les provinces de l'ouest ne tiennent pas à devenir un fardeau permanent pour le reste du pays. Lourdemment affectées par le marasme actuel, elles s'efforcent d'en sortir. Et c'est dans la politique libérale qu'elles mettent décidément leur espoir.

A preuve cette résolution adoptée au début d'avril par le gouvernement du Manitoba, et dont voici la substance:

Considérant l'avitissement du prix des denrées et des produits agricoles au delà du coût de production, ce qui rend la classe agricole impuissante à rencontrer ses obligations;

Considérant l'accumulation pyramidale des intérêts, tant pour les individus que pour les municipalités et les gouvernements, il en résulte que la position des débiteurs vis à vis leurs créanciers ne saurait être rendue plus équitable sans une réduction dans le montant des intérêts et dans le prix de toutes les denrées en proportion de l'avitissement du prix des denrées de première nécessité. Le seul autre remède serait de rehausser le prix des produits agricoles au niveau d'autrefois. Mais cela prendra du temps et ne peut s'opérer que difficilement.

Dans ces conditions, dit la résolution, il devient urgent que les provinces canadiennes et le gouvernement fédéral agissent de concert et d'accord avec les autres gouvernements, pour rétablir les conditions du commerce et assurer la stabilité de la monnaie de façon à provoquer le raffermissement des prix des denrées de première nécessité en relation normale

avec les autres produits.

Il est aussi suggéré que, par la même action concertée, les provinces et le gouvernement fédéral effectuent une réduction dans les taux d'intérêt de façon à alléger le fardeau de la dette municipale, provinciale et fédérale. C'est l'exemple donné par la Nouvelle Zélande, l'Australie et la Grande Bretagne. De la sorte, le poids écrasant de la dépression sera plus également partagé entre les débiteurs et les créanciers.

C'est là de la politique libérale. Dans le programme exposé à la Chambre des Communes, le 27 février 1933, par M. Mackenzie King, le parti libéral s'est engagé à assurer l'équilibre du budget, premier but de tout gouvernement, en diminuant les dépenses publiques, en réduisant le principal et le service d'intérêt sur la dette publique, en allégeant les taxes tout en augmentant les revenus par le moyen de l'encouragement au commerce.

Les libéraux de Saskatchewan, à la convention de Regina le 18 janvier dernier, se prononcèrent pour une Banque Centrale. C'est un article du programme libéral. Une telle institution, comme l'a dit M. Mackenzie King, est nécessaire pour régler la quantité de monnaie requise pour les besoins domestiques, sociaux et industriels du peuple canadien et pour s'occuper des problèmes du commerce international et du change. Elle servira, de plus, à contrôler le crédit qui est une affaire qui n'intéresse pas que les banquiers, mais les citoyens en général. Les libéraux de Saskatchewan se conforment

aussi à la doctrine du parti quand ils s'opposent à la formation de combines et de cartels, l'une des causes du malaise mondial, et quand ils prônent le développement du commerce comme l'une des conditions essentielles de la prospérité.

La politique libérale, on le voit, est la même dans l'ouest que dans l'est. Et pour tout le pays, c'est la seule chance de salut.

COLLABORATION FEDERALE ET PROVINCIALE

Les Ministères de l'Agriculture travaillent ensemble comme s'ils ne faisaient qu'un seul.

L'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, a fait l'autre jour à la Chambre des Communes des commentaires éloquentes sur la coopération intime qui existe entre les Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture au Canada. A plusieurs reprises, au cours du débat le Ministre a profité de l'occasion pour parler de l'harmonie qui règne entre ces ministères et deux fois il a mentionné des exemples typiques de cette leçon de choses de bonne administration.

En réponse à une question qui lui était posée sur les travaux de l'Apiculteur du Dominion, l'honorable M. Weir a dit: "L'apiculteur du Dominion travaille en coopération très intime avec les autorités provinciales; la collaboration la plus étroite existe dans tous les travaux qui se font entre le Dominion et les provinces. Par exemple, j'ai déclaré à tous les fonctionnaires de mon ministère en Colombie britannique que

lorsqu'un ministre provincial de l'agriculture convoque une réunion d'experts techniques, il peut également demander aux experts d'être présents. Ces conférences ont été convoquées en Colombie britannique de même que dans toutes les autres provinces; le grand avantage qu'elles présentent, c'est que l'on décide les problèmes agricoles à étudier, parmi les plus importants. On passe également en revue ce que l'on connaît déjà et si d'autres problèmes se présentent on peut profiter des renseignements qui ont déjà été recueillis par les fermes expérimentales fédérales. Tous travaillent ensemble comme une même organisation, à tous les problèmes agricoles qui peuvent se présenter."

La Division de l'économie est dans la même situation sous ce rapport que les autres divisions du Ministère de l'Agriculture. "Cette Division, a dit le ministre, en répondant, à plusieurs députés qui proposaient qu'on lui affecte un budget plus considérable, recueille des renseignements des cultivateurs et collabore avec les autres divisions: elle travaille également en collaboration avec les Ministères provinciaux de l'agriculture et épargne ainsi les frais du personnel qu'il faudrait pour faire partie du travail en dehors de l'interprétation et de l'analyse des chiffres."

COMMENT FAIRE UNE ROSERAIE

Vous désirez peut-être planter des rosiers, mais l'endroit que vous avez est mal égoutté et le sol manque de profondeur. Dans ce cas, voici ce que vous avez à faire: Enlevez d'abord le bon sol de la surface pour en faire un tas séparé, puis enlevez le sous-sol, jusqu'à une profondeur de deux pieds à partir de la surface, alors, si le sol a besoin d'être égoutté, posez au fond des tuyaux de trois pouces avec une pente suffisante pour enlever l'eau de surplus et avec un débouché, bien entendu. Si ce drainage au moyen de tuyaux n'est pas pratique, on peut améliorer l'égouttement en posant du gravier et de la petite pierre au-dessous des deux pieds de terre. Mettez au fond de la bonne terre de surface qui contient un peu de glaise. Recouvrez-la d'une couche épaisse de fumier bien pourri et incorporez-la à la bêche. Remettez ensuite la terre de surface que vous avez enlevée de la couche, ou de la terre de la meilleure qualité si celle-là était pauvre, et enfouissez-y encore du fumier à la bêche. Avec ces précautions, dit M. Macoun, l'horticulteur du Dominion, vous devriez avoir une bonne roseraie.

LA SERENITE

J'ai regardé autour de moi et j'ai vu des gens se préparant aux voyages.

Et tel part pour le sud et tel autre pour le nord. Et celui-ci pour l'occident et celui-là pour l'orient.

—Mais, que fais-tu donc ainsi, mon frère?

—L'ennui qui me ronge comme un chancre.

—Qu'importe alors les rives du Nil ou le palais de l'Alhambra, mon frère? Qu'importe que ton oeil se réjouisse si ton cœur est pourri. Car l'ennui est une pourriture: c'est la pourriture de l'esprit et du cœur, et où que tu t'en ailles, tu traîneras avec toi la misère de ton âme. La vie est brève: qui s'ennuie a déjà trop vécu.

Et toi qui délaisses ta famille pour d'impossibles chimères, es-tu donc lasse d'aimer, ma soeur? Prends ton balai et balaye ta maison, crois-tu qu'elle sera plus nette à ton retour

de l'étranger?

O mon frère, ô ma soeur, que vienne le temps où nous aurons honte de parler de notre ennui, brûter au fer rouge cette plaie hideuse. Que vienne le temps où, dans l'équilibre de nos facultés, nous retrouverons la tranquillité de l'âme, la douce sérénité.

La sérénité vient de l'harmonie comme la perle vient de la profondeur de l'océan; mais il faut bien l'avouer, pêcheurs de perles, chercheurs de beauté, se font de plus en plus rares.

La sérénité n'est pas à la mode. L'agitation a pris sa place dans nos cœurs, dans nos âmes. Dans nos esprits. L'homme s'agit, cette vérité est vieille comme le monde, mais combien plus évidente de nos jours, où nous avons soif de tout voir et de tout comprendre sans rien approfondir; soif de plaisirs nouveaux, de sensations nouvelles. Tout ce qui flatte notre imagination nous séduit. Tout ce qui parle à notre raison nous excède.

L'imagination et les nerfs ont remplacé la raison et le cœur et c'est de ce qui manque d'équilibre dans nos facultés qu'est née la neurasthénie. La neurasthénie est aussi, bien souvent, le triste fruit de l'égoïsme. Penché sur ses chagrins, fermé à tout esprit de philanthropie, l'homme a vite fait de mettre son imagination en délire et de se persuader qu'il est un être d'exception parmi l'humanité souffrante. Et quand, par hasard, il veut bien regarder autour de lui ceux qui supportent avec courage les chocs de la vie, c'est pour vous dire avec un air de supériorité: "Un tel! Il ne sent rien, il n'a pas de nerfs; mais, je fais de la neurasthénie." Et pourtant, celui-ci est le tourment des siens, celui-là leur consolation. Il serait temps d'être sévère pour la neurasthénie, si nous voulons cesser de voir la folie se répandre dans le monde du snobisme.

La sérénité est la santé de l'âme. La neurasthénie est souvent la maladie et le châtiement de quiconque se prend pour le centre du monde et tourne autour de soi-même.

Un penseur profond qui peut regarder sans sourciller le génie de Pascal, Ernest Hello, ne se lasse pas de répéter dans ses ouvrages qu'il faut restituer aux vieux mots leur splendeur. Et certes, s'il est un mot fait de splendeurs, c'est bien celui de sérénité. Arrêtons-nous un instant à penser à toutes les qualités qu'il demande et à tous les défauts qu'il exclut.

La sérénité vit de la foi, de l'amour, de la justice, de l'humilité et du renoncement. C'est chez les mères de famille qui peinent, chez les religieux les plus austères que nous la rencontrons le plus souvent. Elle ne peut connaître ni la haine, ni l'envie, ni l'avarice, ni la jalousie, car le moindre attouchement avec la laideur la ferait mourir immédiatement.

La sérénité est une beauté qui vient de la plénitude des plus nobles vertus.

Elle ne peut être confondue avec la placidité qui n'a pas d'âme. L'une est morte, l'autre est essentiellement vibrante et compréhensive.

Car, lorsque l'esprit comprend, il s'apaise.

On s'inquiète ou on dort dans les ténèbres; on s'épanouit dans la lumière.

Si nous avons sur toutes choses des visions plus claires, une grande sérénité nous viendrait et nous rapprocherait de Dieu.

"O Dieu, tranquille esprit", dit Victor Hugo. Pouvons-nous, en effet, concevoir Dieu autrement? Plus il y a de lumière dans l'âme, plus il y a de calme; plus il y a d'ombres, plus il y a de trouble.

Dégagée de tout excès de passion, la sérénité possède les

clartés de la sagesse; aussi a-t-elle cessé de se révolter devant le mytère des souffrances, mais elle va vers elle avec de douces mains en pensant à la rétribution.

Et parce qu'elle est, dès ici-bas, la récompense des sacrifices consentis, elle donne à la vie de l'homme une grande dignité; et quand vient l'heure suprême, c'est sur la figure de quelques mourants que nous pouvons parfois la voir dans toute sa majesté.

Plus le monde est bouleversé ou étroit par l'angoisse, plus il devrait tendre vers la sérénité et chercher sa voie de lumière, de paix et de sainteté. Mais le moins que nous lui devons, c'est d'apprendre à la connaître, pour pouvoir la saluer quand nous la rencontrons.

Marguerite Taschereau.
"Etudes".



GRATIS
Donné gratis avec le THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA CO.

T'A' Pas ?

Tu es déjà pris une marche matinale pour respirer l'air du printemps.

Mais juste au premier coin de rue une brise printanière vient emporter ton chapeau au large.

Et comme tu traverses ensuite la rue, une auto vient donner dans une belle flaque d'eau à deux pas de toi.

Tu es assis, une BLACK HORSE ? Ça redonne le goût du printemps.

Dites simplement "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or

10 ONCES

Autres Grandeurs
25 ans - \$2.50
40 ans - \$3.50
tasse comprise

- Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
- Le Gin Canadien original.
- Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
- Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
- La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

La femme, son foyer et ses oeuvres

LE SEMEUR

Dès l'aube il a quitté la paille de l'alcôve,
Car l'amour du travail est un vif aiguillon.
Au clocher dort encor le pieux carillon:
Il s'agenouille et dit la prière qui sauve.

Il puise le grain d'ambre au sac de toile fauve,
Et, d'un geste rythmé, le répand au sillon,
Comme un prêtre, l'eau sainte avec le goupillon.
Son rêve voit mûrir la plaine encore chauve.

Et les corbeaux goulus volent derrière lui
Pour se gorger avant qu'il promène la herse.
C'est une aumône aussi que le printemps leur verse.

Donne au sol le froment. Quand le jour aura fui,
Entre, vaillant semeur, dans ta chambrette close...
Donne au sol le froment, au foyer l'enfant rose.

Pamphile LEMAY.

COMME AUTREFOIS

Un ami, marié depuis deux ans à peine, vient de me confier ceci sous le plus grand secret: "Mon vieux, je ne sais ce que peut bien avoir ma femme, elle n'est plus la même pour moi! Oh! elle m'aime bien, va! je ne suis pas inquiet de ce côté-là, mais elle n'est plus tout à fait comme avant, il y a un je ne sais quoi qui me man- que, et tu comprends, je me creuse la tête avec cela, qu'en penses-tu, toi, le grand observateur?"

J'avoue bien franchement ici que le grand observateur en pensait long, mais qu'il n'en a pas dit le quart car le silence est d'or, n'est-ce pas, et mes observations n'auraient pu que peiner mon pauvre ami qui doit encore se casser la tête et s'il se reconnaît ici, il fera son profit des remarques qui vont suivre et qui s'appliquent à de nombreux cas du genre qui ne sont pas rares, hélas! dans le monde.

J'aurais pu lui dire ceci: Et toi qui remarques un certain refroidissement d'affection chez ton épouse, es-tu toi-même aussi soigné, aussi prévenant, aussi galant qu'au temps où tu venais la voir les bons soirs. N'as-tu pas parfois des paroles dures pour elle? Non, ne te "rebiffes" pas, je sais que tu as bon coeur et que tu l'arracherais volontiers ce coeur pour lui faire plaisir mais n'es-tu pas parfois de mauvaise humeur, alors, tu lui parles rudement et parfois, tu boudes, tu ne dis mot. Elle ne sait alors qu'est-ce qui te fait froncer ainsi les sourcils et elle a de la peine, elle se chagrine, elle pleure même et toi, le charmant cavalier d'il y a deux ans, un an, six mois à peine peut-être, tu la regardes d'un oeil

courroucé, ça t'ennuie ces larmes-là, Ja te choque même et alors qu'il faudrait si peu pour consoler ta petite femme chérie, tu restes là tout gauche.

Tu peux me dire que tu as raison parfois d'être de mauvaise humeur, ça va mal à ton ouvrage, l'avenir est sombre et peu rassurant, et puis tant de soucis, ça devient fatigant, é- nervant. Mais, pauvre toi, crois-tu que ta femme n'a pas elle aussi ses ennuis, ses désap- pointements dont tu n'es pas le moindre peut-être et pourtant, elle t'aime bien quand même, elle ne demande qu'à te sourire et à te rendre heureux et toi, en retour, tu boudes, tu grognes et tu la fais pleurer.

Et sais-tu même bien ce qu'il faut faire pour sécher ses pau- vres larmes? Non, et pourtant, c'est bien simple, ça se résume à trois mots. Oui, trois mots seulement qui sont la formule magique qui existe depuis que le monde est monde. Les voici: Tu les sais bien pour les avoir dits des centaines et des cen- taines de fois mais tu les as oubliés et tu as tort de ne plus savoir les prononcer. Autrefois, tu les lui disais à tout propos, depuis longtemps peut-être, elle ne les entend plus et n'y comprend rien, pauvre elle!

Vas donc lui dire tout doucement comme tu le faisais si bien autrefois: "je t'aime" et tu verras quelle va être heu- reuse, qu'elle va t'aimer comme avant, tu vas redevenir l'être chéri qu'elle veut posséder pour utiliser cette inépuisable ré- serve d'affection qu'elle amas- se et qu'elle garde depuis que tu te négliges, depuis que tu es devenu un simple mari alors que tu n'aurais jamais dû ces- ser d'être le galant amoureux que tu étais autrefois et à cha- que fois que tu seras tenté de laisser voir ta mauvaise hu- meur, ce qui fait toujours de la peine, songes qu'il y a près de toi un être qui t'aime de toutes les fibres de ton coeur, un être que tu dois aimer toujours et qui te le rendra bien, va!

Ne lui fais plus de peine, sois prévenant pour elle, ne mé- nage pas les compliments pour elle, elle les aime toujours sur- tout venant de toi et avec la petite formule que tu sais et que je t'engage de lui dire sou- vent, tu connaîtras de nouveau son affection et tu seras heu- reux alors qu'elle sourira de nouveau à la vie qu'elle com- mençait à trouver monotone et tous deux, vous affronterez sans crainte les ennuis et les difficultés de l'existence puis- que vous aurez l'amour, l'arme par excellence contre tout ce qui peut venir troubler votre bonheur.

C'est ce que j'aurais pu dire à mon ami, je n'ai pas osé, ce sont de ces choses qui s'expli- quent si mal entre hommes. J'ai préféré l'écrire ici. Puisse- t-il lire ces quelques notes et en faire son profit. Ceci s'adres- se aussi à toute la congrégation des maris qui ont besoin d'un

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

***** tel examen de conscience qui leur fera sans doute beaucoup de bien.

Jean RYS.

DES RAILLERIES

Lecteurs et lectrices, le monde est plein de moqueurs et la moitié du monde se rit de l'autre moitié. Voilà pourquoi, cette belle fleur de la charité ne peut s'épanouir sur la terre. Chose étrange que de voir les enfants d'un même père rire aux dépens les uns des autres.

Ah! l'Esprit Saint au Livre des Proverbes a bien raison de dire: "Chassez le moqueur et les querelles s'en iront avec lui".

Personne n'aime à être rail- lé, car la raillerie est un signe de mépris, et Dieu sait avec quelle vivacité l'on repousse le mépris. Chacun a son petit amour propre. C'est l'enfant de la prédilection. Chacun le ca- resse et le flatte. Touchez-le, c'est comme si vous touchiez à la prune de l'oeil: la douleur est cuisante, les plaintes sont cruelles. Non! l'amour-propre n'accepte pas la moquerie, et lorsqu'il est blessé, il répond souvent sur un ton piqué et cherche à se venger par des railleries plus piquantes enco- re.

Qu'arrive-t-il alors, c'est que le moqueur qui, d'ordinaire souffre moins que tout autre la raillerie, passe aussitôt de la plaisanterie au sérieux, de la tristesse au dépit, et de là des querelles, des contestations, des rancunes et parfois des brouil- leries et des inimitiés.

N'est-ce pas là, lecteurs et lectrices ce que vous avez vu bien souvent. N'est-ce pas ce qui vous arrive quelquefois? Mais, direz-vous peut-être, je n'ai point la pensée de faire de la peine à cette personne. Loin de moi une semblable malice! Je ne veux que rire un instant et faire rire mes amis pour é- gayer la conversation.

Oh! auriez-vous un aussi mauvais coeur que de vouloir vous réjouir de la tristesse des autres et faire votre plaisir de ce qui leur cause de la peine! Votre intention n'est pas de les attrister. Mais vous savez bien que cette parole les choquera, les piquera jusqu'au vif. Pour- quoi donc n'avez-vous pas la force de les retenir?

Seriez-vous contents si l'on s'égayait ainsi à vos dépens?

Ah! ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, et ne dites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous dit à vous-même. Alors, tout ira bien, la paix et l'union règneront entre vous, et vous serez ami de tous qui se- ront toujours heureux de vous voir, de causer avec vous, et vous éloignerez de votre sentier bien des épines qui, sans cela, vous piqueraient bien fort.

Huguette.

CONSEILS PRATIQUES

Quand vous peignez un carreau

Essayez le procédé suivant: frottez avec un morceau de savon la vitre près du cadre qui doit être peinturé, les taches de peinture s'enlèvent facilement sur la vitre.

Pour nettoyer vos tuyaux de poêle.

C'est une corvée peu intéres- sante que vous pouvez simpli- fier en vous confectionnant vous-même ce nettoyeur ingé- nieux. Taillez deux disques en bois dans une planche de sept-huitièmes de pouce. Le diamè- tre devra être un demi-pouce plus petit que votre tuyau. Taillez ensuite deux ou trois doubles de vieille toile métalli- que d'un diamètre d'un quart de pouce plus grand que votre tuyau. Placez-les entre les dis- ques de bois, clouez ou vissez, assujettissez au centre un man- che solide de trois ou quatre pieds. Avec cet appareil vous enlevez la suie beaucoup mieux et plus facilement qu'en frap- pant vos tuyaux avec un bâton.

Comment donner plus de durée aux limes.

Lorsqu'on travaille à la lime les métaux tendres et particu- lièrement de l'aluminium, du laiton et du plomb, la lime se détériore rapidement parce qu'elle s'encrasse et elle ne pro- duit plus d'actions utiles. On sait que l'on peut nettoyer la lime avec une carte, mais ceci a simplement pour effet de dé- crasser la lime, de ne pas l'em- pêcher de s'encrasser aussi rap- idement qu'avant.

On remédiera à cet inconve- nient en frottant la lime avec de la craie, de façon à la recou- vrir complètement; cette craie se loge dans le fond des dents

et elle empêche l'adhérence des parcelles de métal limé; par suite, la lime ne peut plus s'encras- ser, sans pour cela nuire au travail qu'elle doit exécuter.

Les poules qui volent

Certaines poules ont l'ennuy- euse manie de voler. Un moyen brutal de les guérir consiste à leur couper les ailes, mais c'est dangereux car la poule a besoin de ses ailes pour se protéger é- té et hiver contre le froid ou la chaleur. Essayez plutôt ceci: attachez ensemble avec une corde le bout des plumes d'une aile. Quand la corde sera usée, la poule sera guérie de sa mauvai- se habitude.

Taches de goudron sur surfaces polies [carrosseries de voitures]

Les routes fraîchement gou- dronnées donnent lieu à des é- claboussures; pour les enlever aisément sur les carrosseries de voitures, ou sur les souliers en cuir vernis, etc., les frotter le plus vite possible avec un chiffon enduit de vaseline.

UN MOT DU

DOCTEUR

L'huile de ricin.

Voici un bon moyen de pren- dre de l'huile de ricin:

Dans une tasse, mettez le jus d'une orange, versez l'hu- ile, ajoutez une pincée de soda à pâte, mélez bien. Il se produit une légère effervescence, on a- vale alors rapidement. Préparée de cette façon, on ne goûte pas du tout l'huile de ricin.

Cependant beaucoup d'en- fants ne peuvent prendre cette huile, même lorsqu'elle est pré- parée en capsule.

Il vous suffira alors de la mêler à des patates pilées et les enfants l'absorberont sans au- cune difficulté.

L'IODE

On trouve toujours beaucoup de cas de goitre chez les veaux et les moutons, et d'absence de poils chez les porcs dans les districts où le sel manque d'io- de. Dans les districts de ce ge- nre le Ministère fédéral de l'A- griculture recommande d'em- ployer de l'iode de potassium sous forme de sel iodé. On peut se procurer aussi, si on le dési- re, le mélanger soi-même à la maison, car l'opération est très simple. Etalez sur un plancher

propre 100 livres de sel sec commun, après avoir fait dis- soudre deux onces d'iode de potassium dans une quantité suffisante d'eau; arrosez éga- lement le sel de ce liquide. Une bonne règle quand on distribue du sel aux porcs est de donner une demi-livre par porc et par mois, suivant la taille et l'âge du cochon.

L'ART CULINAIRE

Petits pois au lard

Coupez en gros dés un quart de lard de poitrine, faites re- venir doucement dans une poê- le avec un peu de beurre. Met- tez dans une casserole une pin- te de petits pois, un bouquet garni, deux oignons, un verre d'eau et quand ceci est à ébul- lition, versez dedans les lar- dons revenus, poivrez et don- nés trois quarts d'heure de cuisson à feu très modéré. En- levez le bouquet et servez dans un légumier ou dans un plat d'entrée.

Gratin d'oignon au lard

Epluchez une belle botte d'o-ignons nouveaux avec leurs fanes. Coupez le tout en petits morceaux et faites revenir dans du beurre sans laisser brunir. Retirez du feu et liez avec 3 oeufs entiers et une tasse de crème épaisse. Mélangez vive- ment et versez dans un plat à grain beurré d'avance. Ajoutez sur cette purée des lardons de maigre de lard fumé dessalés. Faites cuire une demi-heure au four et servez dans le plat de cuisson.

Croquettes de chou-fleur.

Cuisez à l'eau salée un chou- fleur divisé en petits bouquets. Tenez-les un peu fermes et faites-les légèrement rissoler au beurre. Préparez avec de la farine, du beurre, du lait, une béchamelle très serrée que vous assaisonnez de sel, poivre, mus- cade râpée et persil haché. Ver- sez cette composition sur le chou-fleur, tournez délicatement et laissez refroidir. Divi- sez en croquettes de la gros- seur d'un oeuf allongé légère- ment, trempez dans un oeuf battu et faites frire à grande friture très chaude. Servez bien égouttées sur un plat gar- ni d'une serviette pliée.

Avril est le mois de la mois- son en Perse, Mésopotamie, A- rabie, Asie Mineure, Syrie, Chypre et Mexique.

Bonheur et santé

"J'ai toujours à la maison un paquet de TABLETTES BABY'S OWN—elles gardent mes enfants heureux et en santé," écrit Mme James Wilson, de Lorneville, N.B. Partout, les mamans devraient imiter Mme Wilson. Des centaines de mères nous ont écrit pour nous témoigner leur reconnais- sance aux TABLETTES BABY'S OWN—ce remède d'une absolue sécu- rité pour les malaises ordinaires des jeunes enfants—troubles de la denti- tion, fièvres simples, dérangements d'estomac, rhumes, coliques, irritation. Donnez-en aussi à VOS enfants. 25c le paquet. F53-E

Tablettes Baby's Own de Dr. Williams

Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25c

GATEAU à CAFE au LEVAIN ROYAL

un vrai regal!

ROYAL YEAST CAKES

AYEZ toujours sous la main une provision de Gâteaux de Levain Royal pour les mets que vous préparez à la maison. Enveloppés hermétiquement de papier ciré, ils se gardent frais durant des mois. Ces fameux gâteaux de levain sont réputés depuis plus de 50 ans. Demandez aussi une copie gratuite du LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL contenant 23 recettes éprouvées pour délicieux pains et gâteaux. Adressez: Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

GATEAU à CAFE—également populaire pour thé, lunch ou souper

Défaites en crème 1/2 t. beurre et 1/2 t. sucre; ajoutez 1 oeuf bien battu et 1/2 t. lait. Ajoutez ce mélange, avec environ 2 t. farine et 1/2 c. à thé sel, à 1 t. pâte au Levain Royal et faites-en une pâte molle. Pétrissez légèrement et placez dans un bol graissé. Couvrez et mettez au chaud jusqu'à ce que la pâte ait levé au double du volume (environ 1 1/2 heure). Formez comme un pain à café ordinaire. Laissez lever au double du volume. Badigeonnez la surface de beurre fondu et parsemez de noix ou cannelle. Cuisez à 400° F. durant 25 minutes.

* PATE AU LEVAIN ROYAL—Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans 1/2 chopine eau tiède durant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans 1/2 chopine lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez, couvrez et laissez lever au chaud, au double du volume, durant la nuit, à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 ou 6 tasses de pâte.

Achetez les produits fabriqués au Canada.

Nouvelles de Waterloo

—M. C. A. Robidoux était mardi après-midi en voyage d'affaires à Granby.

—M. Ferdinand Viens est de retour de Fulford, où il a visité M. Alph. Viens.

—M. et Mme Willie Gagné se sont rendus à Sherbrooke, cette semaine, pour affaires.

—M. Henry Smith visitait récemment M. Ovila Lajoie, de Magog.

—Mme Alfred Lemieux et sa jeune fille, Yvette, de Sherbrooke, étaient en ville pour la dernière fin de semaine.

—Mme A. Savaria, de Farnham, et sa fille, Mme W. Courville, de Montréal, passent la saison d'été en notre ville.

—Me Elisée Gaudet a passé la dernière fin de semaine en visite à Farnham et St-Hyacinthe.

—Le notaire et Mme Armand Boulay étaient dimanche dernier en visite chez des parents de Roxton Falls.

—Mlle Carmen Desève, de Magog, est venue passer quelques jours en visite chez sa cousine, Mlle Athala Brouillette.

—M. Ovila Hains, de la "Revue de Granby", était samedi dernier en voyage d'affaires à Waterloo.

—M. H. C. Hadd était à Montréal, ces jours derniers, et s'est enregistré à l'hôtel Windsor.

—Mmes Armand Boulay et H. R. Biron se sont rendues à Montréal dans le cours de la journée de mercredi.

—M. et Mme J. M. Gagné nous ont quittés ces jours derniers pour Roxton Falls, où ils passeront une partie de l'été.

—Mlle Alice Bourassa est retournée à North Stukely, après avoir visité des parents et des amis de notre ville.

—Le notaire L. C. Godbout a passé la semaine en excursion de pêche au Lac Désert, comté de Labelle.

—M. Hormisdas Balthazar, d'Angéline, visitait son fils, Gérard, chez M. et Mme Léon Déglise, mercredi soir.

—M. l'abbé Maurice Vincent, du séminaire de St-Hyacinthe, était de passage en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—Mme James Séguin et sa fillette, Marguerite, ont passé récemment quelques jours en visite chez des parents et des amis de St-Lambert.

—M. et Mme Aurèle Côté, accompagnés de M. et Mme Burt Fisher, se rendaient à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Horace Millette, de Lawrenceville, étaient en dernière fin de semaine les invités de M. et Mme Oscar Séguin.

—Mlle Rose de Lima Dupaul, de Valcourt, a passé quelques jours chez M. et Mme Théotime Dupaul, la semaine dernière.

—M. et Mme Luc Marchessault et Mlle Victoria Marchessault, de West Shefford, étaient de passage à Waterloo, cette semaine.

—Le notaire R. R. Bachand, Mmes Bachand, Gertrude Bernard et J. F. Clément se sont rendus dimanche dernier à Beauharnois, où ils ont visité M. et Mme Arthur McGuire.

—Mme H. Lamoureux, de St-Hyacinthe, est arrivée ce matin en notre ville et passera quelque temps chez sa sœur, Mme J. F. Clément.

—Mme Alph. Viens, Mlles Laurette et Bernadette Viens, de même que M. N. G. Viens, tous de Fulford, visitaient dimanche dernier M. et Mme E. Moison et Mlle Alice Viens, de cette ville.

—M. et Mme Ph. Dion, M. et Mme A. Dion, Mlles Reine et Marie Dion, ainsi que M. J. J. Guy Dion, tous de St-Césaire, étaient en notre ville dimanche, visitant MM. et Mmes G. Duval, E. Duval et S. Lebrun.

—MM. Elisée Gaudet et Hector Goudreau assistaient hier soir, au collège de Farnham, à la représentation de la même pièce qui était donnée ici jeudi soir dernier par un groupe d'amateurs locaux: "La Revanche de Frésimus."

—M. et Mme Alfred Côté, leur neveu, M. Armand Couture, ainsi que Mme Uldéric Couture, de New York, visitaient dimanche dernier Mme Francis Beaugard, de North Stukely.

—Mlles Florida Loïselle et Irène Gagné, ainsi que MM. Alfred Gagné et Lucien Boivin, de Foster, assistaient à la représentation donnée en notre ville, la semaine dernière, au bénéfice de nos oeuvres paroissiales.

—M. l'abbé A. Pettit, vicaire à l'église St-Bernardin, ainsi que Me Elisée Gaudet, assistaient à la représentation de "Cyrano de Bergerac", donnée ces jours derniers au séminaire de Nicolet par les élèves de cette institution.

—M. et Mme Alcédor Ménard, Mlles Réjane et Roberte Ménard, ainsi que MM. Wilfrid et Léonard Ménard, de Fulford, étaient dimanche dernier en visite chez M. et Mme Wilfrid Roy.

—Suivant les renseignements communiqués au prône dimanche dernier, la soirée dramatique et musicale donnée il y a une semaine à l'hôtel de ville a rapporté la jolie somme nette de \$110. C'est un résultat dont il convient de se féliciter.

—M. Oscar Lefebvre, de Drummondville, est le nouveau propriétaire de l'hôtel Brooks depuis samedi dernier, ayant acheté cet immeuble de M. P. E. Demers, qui s'en rendait lui-même acquéreur il y a environ

deux ans. M. Lefebvre et les membres de sa famille sont maintenant installés à Waterloo.

—M. L. P. Robidoux, rédacteur en chef à la "Tribune", de Sherbrooke, M. Tancrede Biron, protonotaire à la cour de Sweetsburg, Mme Biron et leur neveu, Jean-Paul Desmarreau, ont passé la journée de dimanche en notre ville, les hôtes de M. et Mme C. A. Robidoux.

—M. l'abbé Pelletier, curé de l'église Notre-Dame de Granby, accompagné de M. l'abbé R. Leconte, vicaire de la paroisse de la Sainte-Famille, anciennement de Waterloo, est arrivé hier dans sa paroisse, où toute une série de fêtes et de réjouissances sera organisée en son honneur.

—MM. Oscar Séguin, Grand Chevalier du Conseil 2077, et Léo Beaugard, secrétaire-trésorier de la même organisation, doivent partir demain pour Joliette, où ils assisteront au congrès provincial de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. MM. Séguin et Beaugard ne reviendront en notre ville qu'au commencement de la semaine prochaine.

—Le Dr J. P. C. Lemieux, ex-député de Wolfe à la Législature, a été assermenté comme shérif du district de St-François, mardi après-midi, par l'hon. juge Hector Verret, confrère de classe du nouveau shérif. Le Dr. Lemieux succède à feu C. E. Therrien et prendra possession de son bureau officiellement le 1er juin prochain.

La cérémonie du serment d'office s'est déroulée privément dans la chambre du juge.

—M. Valmore Blanchard, depuis plusieurs années directeur local de la Banque Canadienne Nationale, doit nous quitter sous peu pour aller assumer les mêmes fonctions à Sherbrooke. Tout en se réjouissant de cette promotion, car c'en est une, les nombreux amis de M. Blanchard ne seront pas sans regretter le départ d'un concitoyen qu'ils ont appris à connaître et à estimer.

—Les prix du beurre sur le marché du gros de Montréal ont baissé d'un sou par suite d'une augmentation dans les arrivages. Ils sont à 21 1-4 et 21 1-2 la livre.

Le marché des oeufs est plus ferme. Les oeufs frais sont à 16 1-2 [extras], 14 1-2 [premiers et 12 1-2 [seconds].

Le marché du fromage tient bon à 9 1-4 et 9 1-2 pour le coloré d'Ontario de fabrication courante.

Les pommes de terre nouvelles sont meilleur marché à \$5.50 et \$5.75 le sac pour celles de Floride. Il n'y a pas d'autre changement.

—Les semences sont en retard déjà d'une dizaine de jours sur l'année dernière, à cause des pluies et du temps froid. L'an dernier, nos cultivateurs ont commencé les premières semences le 1er mai; nous ne verrons pas ce record cette année dans notre région.

Le sol est encore trop détrempe par les fortes pluies et par le dégel pour permettre l'ensemencement des terres. Nous sommes en retard d'une semaine et plus, et il faut craindre que le retard ne se prolonge encore quelques jours, vu les pluies récentes. La terre est encore trop humide pour les semences et personne ne s'est risqué de semer dans la région. On semble attendre les premiers beaux jours, alors que le soleil viendra assécher le sol.

—A la dernière assemblée du conseil du village de Knowlton, on a adopté l'heure avancée jusqu'au 1er octobre.

Les officiers suivants occupent les différentes charges pour la présente année: MM.

L. Boyd, maire suppléant; T. E. Miller, L. A. Boyd, L. Lefebvre et Iran Crandall, a- queduc et incendies; A. E. Miller, L. A. Boyd, J. C. Blackwood, ponts et trottoirs; L. Lefebvre, Iran Grandall, R. Taylor, secours et éclairage; C. W. Beals, A. W. Mizener, J. A. Dusseault, évaluateurs; Luke A. Turner, Elson D. Fuller, gardiens d'enclos; C. W. Beals, inspecteur rural; Joseph Needham, inspecteur municipal; M. H. Bedee, A. Pearson, W. T. Godden, F. N. Williams, R. Brouillette, bureau d'hygiène; J. Needham, surintendant de l'aqueduc; Raymond Eastman, auditeur; C. W. Beals, H. Grimes, constables; C. W. Beals, officier d'hygiène.

—Encore un beau programme double au théâtre Starland pour aujourd'hui, samedi et dimanche. Les deux excellentes pellicules qui ont été retenues ne manqueront pas de plaire aux habitués de cette salle d'amusements. La première est l'affiche est "Ride Him Cowboy", avec John Wayne dans le rôle principal, et la seconde, "One Way Passage", qui fournit à William Powell et Kay Francis, deux grandes vedettes de l'écran, l'occasion de montrer encore une fois le talent dont ils sont doués.

La direction du Starland nous annonce par ailleurs qu'elle a déjà pris les mesures voulues pour obtenir ce printemps et dans le cours de l'été prochain ce qu'il y a de mieux dans le domaine cinématographique.

POUR PREVENIR LES ACCIDENTS

Nos gouvernants ne négligent rien afin de rendre de plus en plus sûre la circulation des véhicules-moteurs sur nos grandes routes.

Même en respectant la limite de vitesse imposée par la loi, la circulation automobile est encore relativement rapide et la possibilité d'accidents est une menace constante partout où circulent les automobiles. Réalisant le danger, les gouvernants ont mis sur les grandes routes des sauvegardes diverses. Les chemins ont été élargis autant pour assurer la sécurité que pour faciliter la circulation. Des sommes considérables ont été dépensées pour éliminer les passages à niveau, les détours et les courbes dangereux, pour construire des garde-fous aux endroits nécessaires, pour améliorer la visibilité, pour indiquer par des signaux les points dangereux, le tout pour assurer plus de sécurité. Et les règlements de la circulation visent autant à favoriser la sécurité qu'à faciliter la circulation.

La grande majorité des automobilistes savent qu'il existe toujours un élément de danger sur les routes. Pour coopérer avec les autorités dans leur effort pour diminuer les risques d'accidents, ils conduisent prudemment en tout temps et sont courtois envers autrui. Les autorités leur en sont très reconnaissantes car sans cet appui la tâche de promouvoir la sécurité sur les routes serait un besogne ingrate. Si jamais les conducteurs négligents et irresponsables devenaient autre chose que l'infime minorité actuelle, le nombre déjà élevé des accidents à la personne et à la propriété deviendrait un véritable carnage.

Pour rendre les routes tout à fait sûres, il faudrait augmenter le nombre des conducteurs consciencieux, des conducteurs qui, naturellement soucieux de leurs obligations envers la société, s'appliquent à conduire intelligemment, en respectant les règlements de la circulation et les règles de la courtoisie.

Quant aux autres, si le bon exemple de la majorité et les appels à leur bon sens ne réus-

sissent pas à les ramener à la raison, des mesures plus strictes devront nécessairement être employées. Qu'il soit bien compris que les autorités continueront à faire tout en leur pouvoir pour diminuer les contraventions aux lois de la circulation, afin d'assurer la protection du public voyageur tout entier.

LA LOI DU TOURISME

Elle est destinée à promouvoir une industrie très importante.

Au cours de la dernière session, la Législature a adopté une loi pour promouvoir le tourisme dans la province de Québec et coordonner, par un organisme approprié, les efforts de tous corps, publics et particuliers, qui s'intéressent au développement de cette industrie.

La loi sanctionne l'existence de l'Office Provincial du Tourisme, qui a charge de centraliser la documentation touristique et de conduire, à l'extérieur de la province, les campagnes de propagande et de publicité qui relèvent du gouvernement.

La loi permet au ministre de la Voirie d'établir un conseil de tourisme qui s'appellera "Conseil de tourisme de la province de Québec." Ce conseil, qui se composera de représentants des différents ministères ou commissions du gouvernement intéressés dans le tourisme, aura pour mission d'unir et de coordonner les connaissances et le travail de chaque ministère ou de chaque commission du gouvernement qui peut contribuer ou aider au développement du tourisme; de consulter les sociétés, commissions, associations, clubs d'automobile et les corps publics ou privés qui peuvent être en mesure de con-

tribuer au progrès du tourisme; et de faire rapport au ministre des suggestions ou recommandations obtenues des corps consultés.

La loi place aussi sous l'autorité du ministre de la Voirie les syndicats d'initiatives qui pourront être organisés dans les différentes régions de la province. Ces syndicats, dont le but sera de coordonner les efforts des organisations particulières dans une région déterminée et de faire toute publicité nécessaire pour attirer les touristes dans telle région, devront faire approuver par le ministre le programme qu'ils voudront exécuter et se conformer aux règlements que le ministre pourra établir pour leur régie.

En résumé, la loi du tourisme crée un corps consultatif chargé d'étudier tous les aspects du tourisme et de suggérer au ministre les moyens les plus propres à assurer le développement de cette industrie; elle sanctionne l'existence de l'Office Provincial du Tourisme comme organisme officiel de documentation, de propagande et de publicité et elle laisse aux syndicats particuliers l'initiative d'attirer et de guider les touristes dans leurs régions respectives.

Les graines des fleurs vivaces peuvent être semées quand on le veut; toutes les époques se valent pour cela. Si l'on se procure les graines au printemps, on peut les semer en mai ou en juin, mais on peut aussi les conserver jusqu'en automne si on le désire.

Lorsque vous donnez de l'orge à vos chevaux, avez soin de voir à ce qu'elle ne soit pas finement moulue, parce que l'orge qui est finement broyée fait une pâte collante qui adhère aux dents et aux joues du cheval.

SAMEDI 20 MAI

Se terminera l'offre

de ces valeurs, les plus grandes en réfrigérateurs électriques, les

POLAR KING

munis du matériel Kelvinator



Payez Seulement \$9.00

Comptant* ou Seulement

la balance suivant arrangement **\$149**

Comptant

*Vous n'avez plus qu'une semaine pour vous prévaloir de cette grande aubaine. Venez et choisissez votre Polar King avant qu'il ne soit trop tard. Faites simplement, le petit paiement comptant; la balance est répartie sur une période de deux ans. A ce prix remarquable, le Polar King a un espace de 4 1/2 pieds cubes pour les aliments, l'intérieur entièrement en émail porcelaine et l'extérieur laqué blanc. Le Polar King d'une capacité de 6 1/2 pieds cubes est au prix de \$199. D'autres réfrigérateurs Kelvinator et General Electric à divers prix attrayants et tous, à des termes commodes.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

BILLETS A PRIX REDUITS POUR LA FETE VICTORIA

VOYAGES D'UNE JOURNEE TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

VOYAGES DE DEUX OU TROIS JOURS TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

PACIFIQUE CANADIEN

BOUCHER
Légumes frais, salade Iceberg, céleri, spinard, tomates, fraises, carottes, pampeloumes, betteraves, choux-fleurs, panais, etc., etc.
Alfred Côté
WATERLOO — P.Q.